

OÙ SONT LES NOIRS DANS LES SAINTES ÉCRITURES?



Par Roger Atangana Muhammad

www.nationdelislam.com

Où Sont Les Noirs Dans Les Saintes Écritures ?



*Où sont les Noirs dans les Saintes
Écritures ?*

Par Roger Atangana Muhammad

© **Le Groupe d'étude Muhammad de Montréal**
Tous droits réservés

Aucune reproduction partielle ou totale de ce livre n'est autorisée.

Montréal (Québec), Paris (France)

Visitez :
www.nationdelislam.com



Le Sauveur – Maître Fard Muhammad
(centre)

L'Honorable Elijah Muhammad
(gauche)

L'Honorable Ministre Louis Farrakhan
(droite)

TABLE DES MATIÈRES

Avant Propos	1
Qui est « noir » dans les Saintes Écritures ?	3
La traite transatlantique dans les Écritures Saintes	9
La Bible : Revisitée	11
Éthiopie et Israël : un lien prophétique	14
L'Amérique : Une Égypte moderne	17
Lazare : Prototype de la résurrection	19
La Vision d'Ézéchiël : La Vallée des ossements desséchés	21
Voici, je vous enverrai Élie...	24
La venue du Grand Mahdi	38
Le secret des Francs-maçons	41
La Ka'ba : Le symbole ultime de l'Homme Noir	44
La Renaissance d'une Nation	46
Au Commencement : La Venue du Sauveur	47
Malcolm X : Prototype de Lazare	50
Muhammad : l'Ultime Réformateur	51
Louis Farrakhan : l'Extension Divine	56
Le Programme de l'Honorable Elijah Muhammad	61

Avant Propos

L'ascension fulgurante de Barrack Obama à la présidence des Etats-Unis, le plus puissant pays au monde, est un grand signe d'espoir pour le Peuple Noir et les peuples autochtones en général. Un descendant du continent sur lequel les Américains blancs venaient chercher leurs esclaves est maintenant le Chef de leur nation.

Cependant, un signe n'est que le symbole, la représentation et l'indication d'une réalité quelconque, et non sa manifestation substantielle. Tout comme un panneau sur l'autoroute affichant « Montréal 300KM » n'est pas la destination elle-même, mais il sert à démontrer au voyageur qu'il est dans la bonne voie et qu'il atteindra bientôt le but de son parcours.

Mais la condition du Peuple Noir, dans l'ensemble, reste des plus alarmantes et la responsabilité de notre redressement repose entièrement sur nous-mêmes et non sur autrui. Pour ce faire, il est nécessaire d'avoir une Connaissance de Soi, de Dieu, ainsi que de son ennemi. Sans quoi, un peuple sans identité ne peut identifier son avenir, car il ne sait point d'où il vient ni même où il se positionne dans le monde.

Donc, puisque ces trois types de connaissances nous ont été dérobés, les Noirs se voient dans l'obligation d'entreprendre un intense processus de rétrocession identitaire, c'est-à-dire un retour à ses racines. Or, la question s'impose, quelles sont nos racines ?

Plusieurs savants Noirs qualifiés ont fait de leur mieux pour répondre à cette question de manière scientifique, en exposant la face cachée de l'histoire des Noirs avec grande acuité intellectuelle. Grâce à des géants comme Cheikh Anta Diop, nous connaissons maintenant notre héritage Kémétique et notre patrimoine de l'Ancienne Égypte nous a été restitué.

Reste-il qu'au niveau spirituel ou religieux, qui, selon nos valeurs ancestrales, est à la base de notre existence, le processus de rétrocession se voit plus lent. Car, la majorité des Noirs, qu'ils soient Chrétiens, Musulmans ou Vodouisants, interprètent encore la religion et ses écritures respectives à travers les lentilles des cultures de nos anciens maîtres d'esclaves et colonisateurs.

Notre compréhension actuelle de la religion est le lègue de l'atrocité génocidaire de notre peuple, tant sur le plan mental, physique et spirituel. En effet, si on examine l'ensemble du processus visant l'infériorisation de l'Homme Noir pour faire de lui un esclave, la religion, plus particulièrement le christianisme, a joué un rôle à la fois clé et centrale.

Prenons pour exemple l'histoire de Cham dans la Genèse (9:18-27), le fils de Noé. Les exégètes Chrétiens, par l'entremise des interprétations racistes tirées du Talmud juif babylonien, ont attribué à Cham le titre d'ancêtre présumé du soi-disant « Nègre », lui imputant la malédiction de Dieu qui le châtie en lui donnant le teint noir, et ce, après avoir surpris son père nu et dans l'ivresse totale (!). Et sa descendance, elle, aurait été condamnée à servir celle de ses deux autres frères, Sem et Japhet. C'est ce genre d'interprétation bête et raciste des Écrits Bibliques que l'Église utilisa pour étayer religieusement la thèse prônant l'infériorité des Noirs, et

qui, par conséquent, justifia l'esclavage de ces derniers par les Européens.

Soyons franc, la seule raison pour laquelle les Noirs d'Amérique (j'inclus, bien entendu, toutes les Amériques; Nord, Centrale, Sud, Antilles) sont aujourd'hui, chrétiens, c'est parce que leurs maîtres d'esclavages l'étaient aussi. Il en va de même pour les anciennes colonies Africaines. Il n'y a historiquement aucun moyen de voir la chose différemment.

Car, si les Européens avaient tous été des bouddhistes, nous aussi, en tant qu'esclaves, aurions professé la même foi qu'eux. Il en aurait été de même s'ils avaient été de toutes autres croyances. Indiscutablement, notre héritage religieux depuis l'esclavage et le colonialisme est lié de façon indissoluble à notre expérience avec les caucasiens. Sans compter que ces croyances nous ont été inculquées afin de nous asservir, et non afin de sauver nos âmes d'un châtement céleste imaginaire, quelque part dans un enfer sous la terre. Ni avaient-ils l'intention de nous voir partager une place auprès d'eux dans un paradis fictif dans le ciel.

Pourtant, Jésus-Christ enseignait ; *« Vous connaîtrez la Vérité et la Vérité vous affranchira. »* S'il en est ainsi, il faut en conclure que le mauvais message de Jésus nous a été transmis. Puisque de toute évidence, après avoir reçu son message selon l'interprétation des Européens, nous ne sommes toujours pas libre. Au contraire, leur théologie n'a fait qu'augmenter notre niveau de dépendance envers nos anciens colons. Car, pendant qu'ils nous enseignaient d'attendre une récompense au paradis céleste, après la mort, ces derniers s'affairaient à se bâtir leur propre paradis terrestre et ce, à nos tristes dépens.

Il est temps de mettre fin à ces notions esclavagistes d'une théologie basée sur un dieu mystère. Il est temps de revisiter les Écritures afin d'y voir la réelle vérité affranchissante dont Jésus prophétisait. Dans cet optique, le livret qui suit a pour but de nous introduire à la Théologie de l'Honorable Elijah Muhammad, telle qu'enseigner par son Élève Principal, l'Honorable Ministre Louis Farrakhan, à propos de la position très spéciale des Noirs dans les Écritures. Son Message, pour certains lecteurs, risque d'être un choque. Car, il propose une toute nouvelle compréhension de la Bible et du Qur'an sacré sur le Destin du Peuple Noir et la réelle signification prophétique de notre expérience durant l'esclavage.

En fait, pour en venir droit au but, ces deux hommes nous enseignent que nous, le Noirs, sommes le réel peuple élu dont il est question dans la Bible. Au point no. 5 des Croyances Musulmanes, cette position est décrite de la manière suivante :

« Nous croyons en la résurrection des morts, mais nous croyons surtout que cette résurrection sera mentale et non physique. Alors étant donné que la résurrection mentale des soi-disant Nègres est la plus urgente, ils seront ressuscités en premiers.

D'autant plus, nous croyons que notre peuple a été élu par Dieu, car il est écrit que Dieu choisirait ceux qui ont été rejetés et méprisés par les peuples. Il ne semble pas y avoir de personnes correspondants mieux à cette description que les

soi-disant Nègres en Amérique. Nous croyons en la résurrection des justes. »

Après avoir lu ces quelques paroles, certains lecteurs ont probablement déjà l'intention de fermer ce livret et crier « sacrilège ! » Si c'est le cas, nous plaidons pour votre patience et nous vous invitons à mettre vos croyances personnelles aux défis en lisant les arguments présentés dans les pages qui suivent, lesquels visent à soutenir la proposition ci-dessus. Par la suite, vous formerez votre propre jugement sur la question.

Mais si vous n'êtes toujours pas convaincu de poursuivre cette lecture, songez aux paroles suivantes écrites par l'Honorable Elijah Muhammad :

« Aucun peuple n'est aussi béni aujourd'hui que le soi-disant Nègre Américain, qui a été choisi par Allah Lui-même, le Dieu de l'univers. Vous et moi devrions nous réjouir aujourd'hui de savoir qu'il y a un Dieu de notre côté qui nous défend et nous guide. Vous croyez peut-être en ce que le maître d'esclaves nous a donné comme religion. Mais vous devez me prouver que c'était la religion des prophètes. Vous direz peut-être, 'le Nègre n'est pas mentionné dans la Bible ou dans quelconque livre saint.' Si vous ne voyez pas à quel endroit vous êtes mentionnés par nom, alors tentez de voir si vous pouvez vous trouver sous un autre nom. Dieu Tout Puissant, Allah, m'a enseigné la vérité pour que je vous l'enseigne. Je dois vous la livrer peu importe si vous l'acceptez ou non. Ce n'est pas de ma faute si vous rejetez la vérité après que je vous l'ai offerte. C'est ma faute si je ne vous offre pas la vérité que Dieu m'a donnée. »

Que Dieu vous bénisse tous avec la lumière de la compréhension.

Frère Roger Atangana Muhammad

Autant que possible, nous avons tout fait pour empêcher la lumière de parvenir à leur (les esclaves) esprit. Si seulement nous pouvions éliminer leur faculté de percevoir la lumière, notre tâche serait accomplie; ils demeureraient alors à l'état des bêtes de champs, assurant ainsi notre propre sécurité. Je ne suis pas certain que nous réussissions à rencontrer cet objectif. Cela ne sera possible que si nous trouvons le processus pour y arriver, et ce, par question de nécessité.

Henri Berry Chambre des Délégués en Virginie 1832

Qui est « noir » dans les Saintes Écritures ?

En examinant l'ensemble du processus visant l'infériorisation de l'Homme Noir pour faire de lui un esclave, la religion, plus particulièrement le christianisme, a joué un rôle à la fois clé et centrale. Tel que l'a affirmé Karl Marx : *la religion est l'opium du peuple*. Ce faisant, entre les mains du maître d'esclaves, la religion a pu facilement être utilisée comme une arme et un outil d'asservissement. Après l'avoir dérobé de son identité, de sa langue, de sa culture et, bien entendu, de sa religion ancestrale, il fut relativement simple pour l'homme blanc d'enseigner au peuple Africain que le *vrai* Dieu, ainsi que son fils unique Jésus-Christ, les Anges et les Prophètes, sont tous, sans exception, d'origine caucasienne. Par conséquent, on a amené l'Africain à comprendre le message que les blancs sont forcément plus proches de la divinité, puisqu'ils ont été exclusivement créés à l'image et à la ressemblance de Dieu et de Son Fils Unique.

Pire encore, l'Africain en particulier, et les peuples au teint foncé en général, peuvent en déduire que puisqu'ils sont éloignés du teint blanc (ou l'absence de teint), ils doivent aussi être plus loin de Dieu. Voici, entre autres, ce qu'aura été le rôle des missionnaires chrétiens d'Europe durant la période de colonisation; le prosélytisme des peuples au teint foncé à une théologie d'asservissement. Nous pouvons même affirmer, que de toutes les armes de l'esclavagisme, la religion chrétienne a été de loin l'une des plus importantes. L'église joua un grand rôle dans la justification de l'esclavage des Noirs d'Afrique. Suite à la conquête de Constantinople par l'Empire Ottoman en 1453, le Pape Nicolas V, menacé par l'avancée des Musulmans sur les terres chrétiennes, décréta la permission au Portugal d'entreprendre l'esclavage de tout « Sarrasin » et « païen » des terres non-chrétiennes, ces derniers étant considérés comme les « *ennemis du Christ* ».

Par cette décision, le Pape condamna à mort des millions d'Africains et d'Africaines. Selon ce décret papal, toutes les formes de tueries, de malhonnêtetés et de massacres étaient permises. Tant qu'elles étaient commises au nom de l'honneur et de la protection du christianisme, le Bon Dieu les pardonnerait. Car de toute façon, pour l'église de l'époque, le païen musulman ne possédait pas réellement une âme. Donc, puisque le Portugal et l'Espagne étaient sous le contrôle de la civilisation des Maures Musulmans d'Afrique du Nord, qui notons-le, étaient majoritairement constitués d'Africains de Race Noire, l'esclavage de ses derniers était tout à fait noble et justifiable du point de vue religieux.

C'est pourquoi, une fois la traite d'esclaves transatlantique bien implantée, la crainte des Européens de voir naître une recrudescence de l'Islam parmi les Africains, donna lieu à des mesures préventives draconiennes. Le Professeur de

Verger nous fait part de l'obsession malade des maîtres de plantations à l'endroit de l'Islam parmi les esclaves. Ils en connaissaient très bien les conséquences possibles, se souvenant que l'Europe du Sud avait été dominée par ces *Nègres Musulmans* pendant plus de 700 ans. Or, en Haïti, la politique envers les esclaves Musulmans était la suivante :

« Ainsi, beaucoup d'esclaves Maures et musulmans instruits se trouvaient à Saint-Domingue, durant la période coloniale. Et, c'est justement pour que ces derniers n'instruisissent pas les autres esclaves, surtout ceux qui étaient nés à Saint-Domingue même et, partant de là, les convertir à l'Islam – (en les soustrayant ainsi à l'influence de l'idéologie religieuse chrétienne constantinienne) – que toutes les mesures que nous avons citées précédemment ont été prises pour les empêcher de le faire. En effet – (nous dit à ce sujet Jean Suret-Canale) : « l'Islam (...) fut toujours l'objet – (de la part de l'administration coloniale française) – d'une méfiance malade, comme véhicule possible de redoutables influences étrangères. » D'autre part – (comme l'esclavage tire, en général, sa force et sa vie de l'ignorance et de l'apathie des masses) – ces mesures avaient surtout pour objectifs : celui de les maintenir sous le joug du système esclavagiste. »

Aussi, les esclaves instruits, mieux à même de comprendre les rouages du fonctionnement de ce système qui les abêtissait, se faisaient-ils, le plus souvent, marrons pour échapper à l'Enfer colonial. Et dans leurs refuges, au fond des montagnes inaccessibles, ils formaient ceux qui allaient être, par la suite, les plus puissants piliers de la guerre de l'indépendance d'Haïti (de 1791 – 1804). »

Ces quelques lignes aident à démontrer que l'Islam fut bien présent parmi les esclaves de Saint-Domingue. Par contre, ce que l'auteur ne nous révèle pas dans ce passage, c'est qu'au nombre de ces musulmans (devenus marrons) qui constituèrent « ... Les plus puissants piliers de la guerre de l'indépendance d'Haïti », doit s'ajouter les noms de **Boukman**, **Imam Fatima** et **Makandale**.

Peu d'historiens ont voulu l'admettre à voix haute, toutefois, Boukman, Fatima et Makandale, les deux grands-pères et la grand-mère de la révolution haïtienne, étaient tous les trois des Musulmans. Le nom « Boukman » est l'équivalent phonétique du nom « Luqman » en arabe. Luqman est un des personnages importants mentionnés dans le Qur'an sacré, un Prophète de Dieu dans la croyance islamique. Selon plusieurs savants arabes, Luqman était d'origine éthiopienne. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles ce nom était très commun en Afrique Musulmane, d'où provenait Boukman. D'ailleurs, selon les recherches du Professeur Gérard D. Montés, un expert notoire de l'histoire d'Haïti et l'ancien président de la *Société de Recherches Historiques Culturelles Antillaises*, un des indices démontrant que Makandale était bel et bien Musulman, est qu'il lisait de la droite vers la gauche. À l'époque, la seule langue écrite ainsi que les esclaves auraient pu connaître, était de toute évidence, la langue arabe.

Nous pourrions même, basé sur ces informations, réinterpréter toute la cérémonie

de « *la nuit du bois caïman* ». Nous attribuons à Boukman le titre de *grand Hougan*. Cependant, certains Haïtiens vous diront que l'expression « *bois caïman* » n'est pas la prononciation exacte. En effet, la bonne prononciation serait « *boa caïlle l'imam* », qui signifie en créole « *à la maison de l'imam* ». Le mot « *imam* » en arabe signifie « chef » ou « chef religieux ». Cela voudrait dire que Boukman aurait été reconnu également en tant qu'un **Imam Musulman** et non seulement en tant que prêtre Vaudou. Un autre indice serait l'utilisation du porc durant la fameuse cérémonie du *bois caïman*. Il est bien connu que le porc est un animal que les musulmans considèrent comme étant sale, maudit et mauvais à la consommation. Est-ce possible que Boukman utilisa le porc comme animal de sacrifice, en symbole de la nature infâme et vilaine des oppresseurs esclavagistes?

En somme, la corrélation entre l'Islam, le Vaudou et l'esprit révolutionnaire des esclaves, nous permet de comprendre l'importance qu'avait le processus de christianisation de ces derniers. Il s'agissait de mieux les contrôler, ainsi que de les éloigner de leur croyance ancestrale : l'Islam et/ou le Vaudou. C'est pourquoi, dans ce contexte, il est normal de douter des bienfaits du christianisme. À ce sujet, l'auteur et théologien Joseph Augustin propose quelques commentaires dans son livre, « *Le Vaudou Libérateur* », en ce qui a trait au rôle du christianisme chez les Noirs en Haïti (et les Noirs en général) ;

« Le christianisme tel que connu en Haïti s'est très substantiellement imprégné de la culture européenne. Le génie occidental y en occupe une place trop prépondérante au détriment du véritable esprit chrétien. Aussi est-il devenu une force d'aliénation pour les peuples non-occidentaux. Ne l'est-il pas pour les occidentaux eux-mêmes qui y puisent à profusion leurs motifs de domination sur tous les continents de la terre ?

Nul n'ignore la somme d'injustices et de préjugés qui s'intègrent à cet esprit de domination colonialiste lequel est le contraire même de l'esprit évangélique. »

C'est la raison pour laquelle l'Honorable Elijah Muhammad, l'homme que nous tenterons de vous présenter dans cet humble ouvrage, disait que « *le christianisme n'est rien d'autre qu'une religion esclavagiste* ». Son but, bien entendu, n'était pas d'attaquer l'enseignement du Seigneur Jésus-Christ (**bien au contraire!**), et tel que le dit si bien le Ministre Farrakhan, à travers toutes les souffrances de notre peuple, « *sans l'Église Noire, nous n'aurions jamais survécu* », puisqu'elle « *a été une source de réconfort lorsque nous n'avions rien auquel nous accrocher.* » Donc pour être plus précis, il s'attaquait à la déification de la « *race* » blanche dans notre esprit au nom et au moyen du christianisme.

En réalité, même si selon certains, la couleur de la peau de Jésus n'a aucune incidence sur la nature divine de son message (ce qui est vrai), l'homme né dans la région de la Palestine à Bethlehem il y a 2000 ans, selon la Bible, l'histoire, ainsi que la zone géographique de celui-ci, était irréfutablement un HOMME NOIR, tel que nous l'enseigne l'Honorable Elijah Muhammad.

Le livre de l'Apocalypse nous en fait la description claire au chapitre 1 verset 14-15, le présentant de la manière suivante : « ¹⁴ ...*Ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; ses yeux étaient comme une flamme de feu;* ¹⁵ *ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise.* » Notons que la description des cheveux fait référence à la couleur, ainsi qu'à la texture, c'est-à-dire une texture laineuse, caractéristique des gens aux cheveux frisés. Également, si ses pieds ressemblaient à de l'airain brûlé dans une fournaise, c'est une indication claire qu'il est question d'une peau excessivement foncée.

D'ailleurs, le livre de Daniel corrobore avec cette description en présentant Dieu, le Père, l'Ancien des jours, selon les caractéristiques suivantes au chapitre VII verset 9 : « ⁹ *Je regardai, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et **les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure.*** » Tel Père, tel fils. Notons aussi que la chevelure laineuse est une description qui correspond à la chevelure des gens à la peau noire selon les écrits de Voltaire.

Finalement, pour faire intervenir les pages cachées et supprimées de l'histoire sur la question, il existe une description de Jésus dans les *textes Slavonnes* de l'historien juif *Joseph Flavius*, remontant au premier siècle après J.-C., dans une version russe de son livre : « ***La conquête de Jérusalem*** ». Même si certains historiens ont douté de son authenticité, plusieurs savants et experts sur la question estiment que ces textes sont authentiques et appartiennent bien au corpus original de Joseph.

En lisant cette description, le lecteur comprendra pourquoi l'Église Romaine aura cherché à les effacer complètement de l'histoire et de la mémoire collective du christianisme occidental. Voici à quoi aurait ressemblé l'homme recherché par les autorités romaines et sa représentation telle que fournit par les officiers de Pilate : « ... *Un homme d'une simple apparence, d'âge mature, **au teint foncé**, de petite taille, mesurant 3 coudées...* »

Pour qu'une personne soit considérée comme ayant le *teint foncé* en Palestine, là où la température s'élève facilement à 35°C, elle doit indéniablement être une personne de race Noire. De surcroît, il est connu que la Palestine possède une population aborigène autochtone noire vivant dans les régions plus rurales depuis des millénaires dans le passé. Et lors d'une de ses visites en Syrie, juste à côté de la Palestine, l'Honorable Louis Farrakhan a rencontré ces peuples noirs aborigènes. Lorsqu'il demanda à l'un d'entre eux depuis quand ses ancêtres vivaient-ils dans ces contrées, l'aborigène syrien lui répondit, « *depuis des temps immémoriaux* ».

Si on se fit à la Bible, Marie elle-même aurait une descendance noire égyptienne. C'est pourquoi elle et son fils ont pris refuge en Afrique selon le Nouveau Testament, car en se cachant en Égypte, ils éviteraient beaucoup plus facilement d'être repéré en restant parmi des gens qui leur ressemblaient, parmi leurs semblables.

D'ailleurs, très peu de gens savent que l'image du caucasien blanc qui nous est présentée de part et d'autre à travers le monde, est principalement basée sur la peinture de Michel-Ange à la basilique de Saint Pierre après que l'église lui ait attribué

la position d'Architecte en chef en 1546. Pour Adam et Ève, il se basa sur son oncle et sa tante. Pour le portrait de Jésus, il s'est basé sur le visage de son cousin. En d'autres termes, ces images n'ont rien avoir avec la réalité historique!

C'est ainsi que l'on constate à nouveau de la mauvaise foi des caucasiens à notre égard. Au lieu d'adhérer au véritable message de Jésus, le Prophète Noir de Dieu, ils ont non seulement changé son apparence physique, mais ils ont manipulé et altéré son message pour en faire l'outil par excellence de l'esclavage, de la domination et de la colonisation des semblables de Jésus, c'est-à-dire les peuples au teint foncé. Mais dans les pages suivantes, nous allons voir que toute cette suite d'évènements faisait partie du Plan Divin de l'Éternel.

Des Princes viennent de l'Égypte; L'Éthiopie accourt, les mains tendues vers Dieu.

Psaumes 68 :32-33

*Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages;
Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes;
Et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise,
Elles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont,
Afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu.*

1 Corinthiens 1 :27-29

*(Il faut) prévenir l'ascension d'un « Messie » qui pourrait unir,
puis électrifier, le mouvement militant Noir nationaliste.*

J. Edgar Hoover - Directeur du FBI (mémo interne déclassifié) 1968

La traite transatlantique dans les Écritures Saintes

Dans l'ensemble, les théologiens, exégètes, pasteurs, révérends, rabbins, Imams, etc., s'accordent tous à dire que les Saintes Écritures renferment des prophéties à propos des événements qui allaient mener vers le Jugement Dernier de Dieu sur terre. Malgré leurs grandes divergences herméneutiques et typologiques sur la façon d'interpréter le Qur'an sacré et la Bible, ils nous encouragent tout de même tous à étudier ces Livres sacrés, pour en constater les prévisions ou prophéties concernant l'avenir. Ils affirment collectivement que les grands signes de la 'fin des temps' se manifestent devant nos yeux et que cela témoigne de la véracité et de l'origine Divine desdits textes. Mais l'Honorable Ministre Louis Farrakhan pose la question suivante aux clergés et théologiens du monde entier :

« Pensez-vous que les prophètes ont vu la traite d'esclaves transatlantique? Pensez-vous que les prophètes de Dieu ont vu les 400 ans d'esclavage que les historiens disent être la pire et la plus cruelle (forme) d'esclavage jamais imposée à un être humain dans les annales de l'histoire? Pensez-vous que les prophètes ont vu notre esclavage?

Nous pourrions conclure que, s'ils ont écrit à propos de la fin des temps, ils ont dû voir l'horreur de la traite d'esclaves transatlantique et ils ont dû écrire à propos d'elle quelque part dans les Écritures Saintes. Ils ont dû voir les fils et filles de l'Afrique arrachés de ses rives. Ils ont dû voir l'Afrique être menée à la ruine ainsi que la condition dans laquelle l'Afrique se trouve aujourd'hui, en dépit du fait que l'Afrique est le berceau de la civilisation. Les prophètes l'ont-ils vu? Je crois que oui. Je crois qu'ils ont écrit à ce sujet.

Avez-vous déjà écouté les programmes religieux télévisés des différents savants et professeurs de religion? Avez-vous déjà entendu un de ces savants du Christianisme, du Judaïsme ou de l'Islam parler de la traite d'esclaves transatlantique et de la souffrance du peuple Noir en Amérique? Si nous n'avons jamais entendu les savants en parler, ne devrions-nous pas demander pourquoi? Si c'était si terrible, pourquoi les savants Juifs n'en parlent pas? Pourquoi les savants Chrétiens n'en parlent pas? Pourquoi les savants Musulmans n'en parlent pas?

Est-ce parce que nous n'existons pas dans leur coeur et leurs pensées? Où croient-ils que les autres nations dont la condition n'est pas aussi sérieuse

que la nôtre puissent recevoir un avertissement et une orientation de la part d'Allah (Dieu), mais nous, les Noirs de la Diaspora et l'Afrique, n'avons pas de place dans le coeur de Dieu?

Lorsque nous regardons la condition du peuple Noir en Amérique, dans les Caraïbes, au Brésil, en Amérique Centrale et du Sud, en Afrique, et dans les Îles du Pacifique, ne vous êtes vous jamais demandés, « Dieu a-t-il du chagrin pour nous ? » »

Effectivement, voici l'une des grandes contradictions du monde de la religion aujourd'hui. Pourquoi personne ne se pose la question; **où sont les Noirs dans la Bible et le Qur'an sacré si ces Livres ont été révélés par Dieu?** Une grande partie de la réponse pourrait découler du fait que ceux qui ignorent notre présence dans les Écritures sont également ceux qui nous ont mis dans la condition actuelle. C'est un peu comme si Pharaon dans l'Ancien Testament aurait décidé de donner les 10 Commandements au peuple d'Israël à la place de Moïse.

Par contre, l'Honorable Elijah Muhammad nous enseigne que le Peuple Noir et la souffrance par laquelle il a dû traverser pendant plus de 400 ans sont bel et bien prophétisés dans les Écritures. Il enseigne que c'est nous le réel Peuple Élu de Dieu, celui dont-il est question à travers la Bible sous le nom symbolique des « Enfants d'Israël. » En réalité, les Écritures ne sont pas des Livres écrits par des historiens afin de relater des récits du passé. Elles sont le fruit de la vision de Prophètes comme Isaïe, Ézéchiël, Malachie, Daniel, et al, qui par le don de la Révélation Divine, nous ont donnés des descriptions d'évènements qui allaient se produire dans un avenir distant. Par déduction logique, si le mot '*prophète*' fait référence à celui qui possède la faculté de '*prophétiser*', pourquoi nous attendrions-nous à ce que ces mêmes prophètes gaspillent leur talent Divin à écrire des livres d'histoire?

En lisant ces livres d'un point de vue historique, nous les lisons à l'envers en regardant de l'arrière au lieu de regarder vers l'avant. Ce faisant, si la bonne façon de lire la Bible en particulier implique la recherche de l'accomplissement des prophéties issues des hommes de Dieu, il est nécessaire de déterminer le standard par lequel il est possible de savoir si oui ou non un événement particulier correspond bien à une prophétie quelconque. À cet égard, le langage le plus fiable et le plus universel pouvant servir de barème est celui des mathématiques.

À travers cette unité de mesure, un des théorèmes de la géométrie pythagoricienne est très propice à l'évaluation de la prophétie. Selon ce principe, lorsque les faces d'un triangle A sont égales aux faces d'un triangle B, il est possible de dire que les deux triangles sont congrus. De la même façon, si une prophétie révélée il y a 1400, 2000 ou 4000 ans correspond parfaitement à des événements d'une situation actuelle ou contemporaine, la congruence entre les deux nous permet de confirmer la validité et l'accomplissement de ladite prophétie en question.

Donc, en étudiant d'abord les différentes prophéties clés de l'Ancien Testament, examinons la relation entre l'expérience du Peuple Noir et les textes Bibliques. De cette façon, il faudra décider si l'Honorable Elijah Muhammad avait raison d'affirmer

que « notre peuple a été élu par Dieu, car il est écrit que Dieu choisirait ceux qui ont été rejetés et méprisés par les peuples. Il ne semble pas y avoir de personnes correspondants mieux à cette description que les soi-disant Nègres en Amérique. » Dans ce dessein, de la Genèse au livre de Malachie, pour ensuite sillonner les livres du Nouveau Testament, les pages qui suivent vont extraire des passages importants des Écritures. Il sera ainsi possible de voir que contrairement à ce que les théologiens ont voulu nous cacher, de la Genèse au Livre de l'Apocalypse, les prophéties bibliques font directement référence au Peuple Noir, à sa chute et à sa Résurrection.

La Bible : Revisitée

Dans le Livre de la Genèse, il y a deux passages qui forment l'axe théologique de l'ensemble des prophéties bibliques. Ces deux passages sont aujourd'hui la cause de toute la controverse et de la guerre qui se produit au Moyen-Orient, plus particulièrement en Palestine/Israël. Il s'agit des deux grandes promesses que Dieu a fait à Abraham à propos de l'avenir de sa descendance, c'est-à-dire Isaac et Ismaël. Selon cette promesse, que l'on retrouve dans le chapitre XII, Dieu allait Bénir la progéniture d'Abraham et faire d'elle une très grande Nation. Il fit la promesse que ses fils seraient multipliés et prononça : « *Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction.* »

Dans sa relation en tant qu'ami de Dieu, la conduite, la droiture et la piété d'Abraham devaient servir de modèle au sein d'une humanité sombrant dans le polythéisme et l'égarément spirituel grandissants dans le monde. Non par le lien de sang ou des gènes, mais par l'adoption du principe fondateur sous-jacent à la vie de ce serviteur de Dieu – c'est-à-dire la Soumission entière à la Volonté d'Allah (Dieu) – une Alliance allait naître pour le bienfait de l'humanité. Rappelons ici qu'Abraham n'a pas été choisi pour sa composition physique particulière, mais à cause de la qualité supérieure de sa personne et pour sa connexion spéciale avec son Créateur. C'est ce comportement que Dieu cherche à reproduire par son Alliance, et non son bassin génétique.

Au chapitre XV :13-14, le processus qui donnera lieu à cette Alliance Divine est prophétisé par Dieu Lui-même dans les paroles suivantes : « *Et l'Éternel dit à Abram : Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux; ils y seront asservis, et on les opprimera pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses.* » Par ce décret, Allah (Dieu) étala le paradigme d'une intervention Divine de Sa part. Il permettra au peuple à travers duquel Il désire créer une Grande Nation d'être sujet à un tel traitement, et ce, pour ultimement le préparer à servir de modèle pour l'humanité par sa rédemption, déclanchant l'orée d'un nouveau monde et d'une nouvelle réalité. Également, pour démontrer à la puissante nation qui l'opprimera, que nulle chaire ne peut se glorifier devant Dieu.

Cela dit, selon le récit Biblique, Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob et Jacob engendra 12 fils. L'un d'entre eux, Joseph, qui avait reçu la bénédiction de Dieu par l'entremise d'un rêve, a été vendu par ses frères jaloux aux mains des Égyptiens. Une fois dans ce pays, après avoir interprété le rêve du Pharaon correctement, il fut

exalté à une position de grande noblesse auprès du Pharaon. Éventuellement, lors d'une grande famine, ses frères se rendirent au pays d'Égypte où ils y retrouvèrent Joseph. C'est ainsi que l'on raconte comment les enfants d'Israël se sont établis dans une terre étrangère. Finalement, après plusieurs générations, ces derniers sont devenus nombreux et il vint un Roi Égyptien qui ne connaissait pas Joseph. C'est alors, d'après le récit, que débuta l'esclavage du peuple d'Israël en Égypte pendant 400 ans. Et suite à cette période, comme il est connu, Moïse et Aaron furent envoyés par Allah (Dieu) afin d'entamer l'Exode des enfants d'Israël.

Cependant, l'historicité vérifiable de ce récit, dans son ensemble, correspond très peu à cette version des événements. En réalité, plusieurs fidèles seront déçus d'apprendre qu'il n'existe pas la moindre référence archéologique à propos d'un tel épisode d'Hébreux en esclavage en Égypte, il y a 3500 ans ou moins, forcés à bâtir des temples sous le fouet des Égyptiens. Rien du point de vue archéologique ne pointe vers un conflit entre un Pharaon – dans aucune des 31 Dynasties Pharaoniques de toute l'histoire d'Égypte – et un groupe de plus de 600 000 Israélites dirigés par un homme du nom de Moïse. Aucun hiéroglyphe (texte égyptien), aucun Temple Égyptien, aucun objet archéologique n'indiquent nulle part un tel événement, qui, notons-le, implique aussi la séparation foudroyante de la mer Rouge où auraient été noyés le Pharaon et ses troupes.

D'ailleurs, le légendaire savant H.G. Wells écrit dans son livre « *The Outline of History Vol.1* », qu'à propos « ...de la vie et la carrière de Moïse, il n'existe aucun document égyptien; il n'y a aucun acompte de quelconques plaies en Égypte ou d'aucun Pharaon qui aurait été noyé dans la mer Rouge. » Pour appuyer cette affirmation, les deux célèbres archéologues juifs, Israël Finkelstein et Neil Asher Silberman, dans leur livre intitulé « *The Bible Unearthed* », témoignent eux aussi du fait que l'Exode, tel que décrit dans la Bible, n'a aucune contrepartie dans l'histoire factuelle :

« Il n'y a tout simplement aucune preuve en tant que tel à l'époque présumée de l'Exode au XIIIe siècle av. J.-C. En conclusion - que l'Exode ne se soit pas produit à l'époque et de la manière décrite dans la Bible - semble irréfutable lorsque nous examinons les preuves sur des sites spécifiques... Israël a campé à Kadès Barnéa pour 38 des 40 ans de son itinérance... (...) Pourtant des fouilles répétitives et des études à travers toute la région n'ont pas fourni la moindre preuve d'une activité durant l'âge de Bronze avancé, pas même un seul vestige de poterie laissé par un petit groupe de réfugiés effrayés en fuite. »

Donc, selon ces experts réputés, il n'y a aucun moyen de prouver l'occurrence de ce récit pourtant si central à l'ensemble du livre de la Bible. De surcroît, dans une conversation entre Jésus et les Juifs, ces derniers affirment avec beaucoup d'outrecuidance et de confiance qu'ils n'ont jamais été les esclaves de qui que ce soit. Le Livre de Jean relate ainsi la conversation : « Jésus donc leur dit: Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable. Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui. Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui: Si vous demeurez

*dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. Ils lui répondirent: Nous sommes la postérité d'Abraham, **et nous ne fûmes jamais esclaves de personne**; comment dis-tu: Vous deviendrez libres? »*

Voilà noir sur blanc – pour ainsi dire – le témoignage des Juifs affirmant qu'ils n'ont jamais été réduits à l'état d'esclavage! Cela signifie que depuis l'époque biblique, ceux qui répondirent à Jésus ne croyaient pas que les textes de l'Ancien Testament portaient un sens littéraire. Sinon, ils n'auraient jamais fait une telle déclaration. Par conséquent, nous faut-il revenir à la case départ et reposer la question : à qui l'histoire de l'Exode et la Prophétie de la Genèse 15 :13-14 font-elles allusion? Si on s'en tient au théorème géométrique de la congruence entre les angles de deux triangles, en cherchant à travers toute l'histoire des 6000 dernières années, le seul peuple ayant irréfutablement été étranger dans une terre étrangère, où il devint esclave et fut opprimé pendant plus de quatre cents ans, est le Peuple Noir dans les Amériques.

Maintenant, pour ceux qui réfuteraient cette proposition en disant que les Noirs n'ont aucun lien génétique avec Abraham, il y a plusieurs éléments à considérer. Premièrement, comme on l'a déjà mentionné, Abraham est issu d'une Nation Noire, laquelle, selon les recherches de plusieurs savants, est de la descendance de l'Ancienne Race du Peuple Noir Originel Asiatique. Il s'agit de la Nation ayant donné naissance à la civilisation bien avant le « déluge ». D'autre part, pour ceux qui insistent que seuls les Israélites sont éligibles à la prophétie de Genèse 15, il est important de noter que le nom d'Israël n'apparaît nulle part dans le passage 13-14. On ne fait que mentionner la descendance d'Abraham en général. Dans ce contexte, si on approche la question d'une perspective purement biblique, considérons la promesse de Dieu envers la descendance d'Abraham, c'est-à-dire envers Isaac et Ismaël.

Les théologiens s'accordent à dire que cette bénédiction, qualitativement, a pour nature l'afflux des prophètes provenant de leur descendance. C'est à travers eux qu'est transmise la Révélation Divine, laquelle a pour effet d'ouvrir de nouvelles avenues de Connaissance, de Sagesse et de Compréhension à ses récipiendaires, leur permettant de transcender vers des niveaux plus élevés d'avancement spirituel, moral, intellectuel, technologique, matériel et sociétal, voire l'essence même de la protubérance d'une civilisation.

Dans le cas d'Isaac, sa bénédiction s'est matérialisée par tous les Prophètes d'Israël envoyés parmi sa progéniture, incluant le plus grand d'entre eux, Jésus-Christ, faisant du peuple israélite une Grande Nation Spirituelle. Toutefois, en ce qui a trait à Ismaël, la seule intervention historique qui justifierait sa bénédiction (Genèse 21:13,18) est l'avènement du Prophète Muhammad (la paix soit avec lui). À travers lui, Ismaël a pu devenir une Grande Nation; la *Ummah* ou la Nation de l'Islam du 7^e siècle apr. J.-C. Ces deux points de référence historique, témoignant de l'ascension de ces derniers, donnent gain de cause à la prophétie de la Genèse XII pour les deux fils d'Abraham.

Selon ces critères, puisque plusieurs régions de l’Afrique Occidentale font partie intégrale de la *Ummah* ou Communauté Musulmane (Sénégal, Mali, etc.) – et que la plupart des esclaves de la traite transatlantique ont été kidnappés dans ces régions, les Hommes et Femmes Noirs emmenés dans les Amériques étaient par déduction, en termes bibliques, des Ismaélites; la progéniture spirituelle d’Abraham. Donc, sur ce point de vue, on ne peut circonvier la connexion entre le Peuple Noir des Amériques et les prophéties de l’Ancien Testament présentées jusqu’à maintenant. D’autant plus que selon le livre de Deutéronome, Dieu est très spécifique en décrivant la façon dont-il allait ramener le Peuple d’Israël en Égypte pour être esclave. Il est écrit au chapitre XXVIII :68, « Et l’Éternel te ramènera sur des navires en Égypte, et tu feras ce chemin dont je t’avais dit: Tu ne le reverras plus! Là, vous vous offrirez en vente à vos ennemis, comme esclaves et comme servantes; et il n’y aura personne pour vous acheter. »

Ici la prophétie est claire, Dieu allait faire en sorte que les « Israélites » (ou le peuple appelé sous cet éponyme symbolique) soient emmenés en esclavage abord de navires. Nous savons tous qu’il n’y a aucun océan qui sépare la terre de Canaan de l’Égypte. La seule chose qui sépare ces deux terres est un immense désert dans lequel les enfants d’Israël ont supposément errés pendant 40 ans, même si le voyage devait à peine durer 40 jours. Il est évident que l’usage de navires dans cet environnement est absolument inutile et absurde. Il est donc déraisonnable de croire que cette prophétie fasse référence à l’Égypte géographique.

De plus, il est dit que le chemin, c’est-à-dire le *type* d’esclavage par lequel ce peuple devra passer sera inégalé dans toute l’histoire. Existe-t-il un peuple quelque part dans le monde correspondant mieux à cette prophétie que les Noirs qui ont été arrachés de leur terre natale en Afrique? En toute objectivité, la réponse est non. Au demeurant, les exégètes et les théologiens seront forcés de revoir leur position sur la signification réelle de l’usage des noms **Israël**, **Égypte** et **Babylone** à bien des endroits dans la Bible. Car, à nombreuses instances, la seule façon de les démystifier dans le texte est de les comprendre au sens d’un éponyme ou nom de code symbolique. Autrement, en ce qui a trait à des passages comme celui de Deutéronome 28 :68, les experts auront beaucoup de mal à les expliquer au sens littéraire, parce qu’il n’y a tout simplement aucun précédent historique pour le justifier. C’est pourquoi l’Honorable Elijah Muhammad enseigne que 75% de la Bible est prophétique, et seulement 25% est historique.

Éthiopie et Israël : Un lien prophétique

Dans le livre d’Amos, au Chapitre 9 :7, on fait un lien particulier entre le Peuple Israélite et les Éthiopiens/Noirs dans les paroles suivantes, « N’êtes-vous pas pour moi comme les enfants des Éthiopiens, Enfants d’Israël? dit l’Éternel. » Ce passage, dans la contextualité de l’ensemble des textes bibliques portant sur l’Éthiopie, qui est un nom mentionné au moins 33 fois dans les saintes écritures, n’a rien d’une mention fortuite isolée ou épisodique comme certains exégètes tendent à croire. D’ailleurs, l’historien juif Joseph Flavius relate que son collègue de profession, l’historien romain Tacite, faisait mention d’une rumeur très ancienne selon laquelle les Israélites auraient une descendance Éthiopienne. Selon Tacite (*circa* 70 apr. J.-C.), cette rumeur

était très populaire à travers l'ancien monde. Rien d'étonnant qu'il existe des traces de cette opinion dans la Bible. On sait que les juifs éthiopiens d'aujourd'hui, appelés les Falashas ou *Bani Israël*, sont reconnus comme étant les descendants directs du Roi Salomon.

Mis à part ces liens ethniques putatifs, la connexion identitaire entre ces deux peuples dans Amos est d'abord d'une pertinence spirituelle et prophétique. En effet, on verra que la relation Israël/Éthiopie est une clé de voûte herméneutique pour comprendre l'une des prophéties les plus importantes du livre d'Isaïe, au chapitre XVIII, laquelle relate une vision très mystérieuse à propos de l'avenir de l'Éthiopie et d'un peuple au-delà de l'Éthiopie. Plusieurs savants de la Bible affirment que cette vaticination est l'une des plus obscures et des plus étranges de tout l'Ancien Testament. Il est écrit :

« Terre, où retentit le cliquetis des armes, au-delà des fleuves de l'Éthiopie! Toi qui envoies sur mer des messagers, Dans des navires de jonc voguant à la surface des eaux! Allez, messagers rapides, vers la nation forte et vigoureuse, Vers ce peuple redoutable depuis qu'il existe, Nation puissante et qui écrase tout, Et dont le pays est coupé par des fleuves. Vous tous, habitants du monde, habitants de la terre, Voyez la bannière qui se dresse sur les montagnes, Écoutez la trompette qui sonne! Car ainsi m'a parlé l'Éternel: Je regarde tranquillement de ma demeure, Par la chaleur brillante de la lumière, Et par la vapeur de la rosée, au temps de la chaude moisson. Mais avant la moisson, quand la pousse est achevée, Quand la fleur devient un raisin qui mûrit, Il coupe les sarments avec des serpes, Il enlève, il tranche les ceps... Ils seront tous abandonnés aux oiseaux de proie des montagnes Et aux bêtes de la terre; Les oiseaux de proie passeront l'été sur leurs cadavres, Et les bêtes de la terre y passeront l'hiver. En ce temps-là, des offrandes seront apportées à l'Éternel des armées, Par le peuple fort et vigoureux, Par le peuple redoutable depuis qu'il existe, Nation puissante et qui écrase tout, Et dont le pays est coupé par des fleuves; Elles seront apportées là où réside le nom de l'Éternel des armées, Sur la montagne de Sion. »

En lisant ce passage, vu dans l'ensemble des oracles d'Isaïe à propos de la ruine des nations, quelques éléments se démarquent. Notamment, la nation décrite dans le chapitre 18 est la seule à ne pas être nommée, contrairement à toutes les autres dont l'identité est clairement révélée. Certains ont tenté de montrer qu'il s'agirait de l'Assyrie. Car, au chapitre 20, l'Éternel ordonne à Isaïe le Prophète de marcher nu pendant trois ans, en signe de l'éventuelle servitude des Éthiopiens et des Égyptiens dans le pays des Assyriens. Il est vrai qu'en 701 av. J.-C., le Roi Assyrien Sennachérib a vaincu l'Égypte et envahi Jérusalem. Par contre, il n'existe aucun acompte selon lequel (Isaïe 20 :4) *« le roi d'Assyrie emmènera de l'Égypte et de l'Éthiopie captifs et exilés les jeunes hommes et les vieillards, nus et déchaussés, et le dos découvert, à la honte de l'Égypte.»* Archéologiquement, les anciens textes royaux du roi Sennachérib lui-même, portants sur cette conquête, ne parlent que de la captivité d'un petit groupe d'élite, soit les fils et les guides de chariots du Pharaon, non d'un épisode spectaculaire de toute une nation emmenée nue et déchaussée. L'histoire n'a

littéralement aucune trace d'un tel événement.

De toute évidence, la conquête assyrienne ne saurait résoudre adéquatement le mystère de la « *Terre, où retentit le cliquetis des armes,* » particulièrement pour la raison suivante. Il est connu que dans les temps bibliques, l'expression *au-delà des fleuves de l'Éthiopie* faisait souvent référence à l'extrémité occidentale du monde connu, tandis que l'Assyrie était située au nord-est de Jérusalem. Donc, si géographiquement cette nation est située au-delà des fleuves de l'Éthiopie, et si le Prophète Isaïe ne connaît pas son nom mais s'y réfère au futur en disant « *en ce temps-là* », il est clair que cette Nation puissante n'existait pas au moment de sa vision, et que lorsqu'elle existera, cette dite Nation sera située vers l'occident.

D'ailleurs, bon nombre d'exégètes et théologiens ont postulé candidement que la description du pays coupé par des fleuves correspondrait vivement aux dispositions géographiques des États-Unis d'Amérique, qui est un pays coupé par des fleuves. S'il en est ainsi, on doit comprendre l'oracle de la captivité chez les Assyriens comme un événement préfigurateur ou un signe, au même titre que la marche nue et déchaussée d'Isaïe, dont les trois ans peuvent symboliser les 300 ans d'esclavage-chepitel en Amérique. Faut-il rappeler que les Noirs étaient emmenés nus abord des négriers.

En outre, cette position a pour étançons le fait que la seule terre puissante occidentale qui pourrait recevoir (et a reçu) des messagers par navires est effectivement l'Amérique, via l'océan Atlantique. Mais la prophétie semble aussi indiquer que ceux qui seront emmenés abord des navires dans ce pays redoutable, sont eux-mêmes originaires d'Éthiopie. Du moins, rien dans le texte ne semble le contre-indiquer. En effet, le Prophète Ézéchiél le confirme spécifiquement au chapitre 30 :9, faisant lui aussi l'écho du présage de ses pairs dans des paroles très similaires à Deutéronome 28 :68, « *En ce jour-là, des messagers iront de ma part sur des navires **Troubler l'Éthiopie** dans sa sécurité; Et l'épouvante sera parmi eux au jour de l'Égypte, Car voici, ces choses arrivent!* » Ce passage établi sans équivoque qu'il s'agit des Éthiopiens eux-mêmes qu'on emmènera sur ces navires. De plus, Ézéchiél a écrit cette prophétie au 6^{ième} siècle av. J.-C., soit plus de 100 ans après la victoire des Assyriens contre l'Égypte. Cela vient confirmer que l'Assyrie ne peut définitivement pas être la « *terre, où retentit le cliquetis des armes* » de la vision d'Isaïe.

Également, toujours selon le livre d'Isaïe, il est intéressant de remarquer que de toutes les 12 autres nations dont la chute est prédite, il n'y a que pour l'Éthiopie et l'Égypte que l'oracle implique une captivité et un déplacement éminents dans une terre étrangère. Pour tous les autres peuples, on annonce des destructions, des ruines et des invasions aux mains d'un autre peuple, mais aucune allusion à l'esclavage. Un autre aspect unique de la vision à propos de l'Éthiopie et l'Égypte, qui, à cette époque, étaient toutes deux sous le Règne du grand Pharaon Nubien Taharqa, c'est qu'elles sont les seules nations pour lesquelles on prévoit une rédemption, un retour vers Dieu et une édification avenir. On verra que cette promesse est étroitement liée à plusieurs thèmes-clés de l'Ancien et du Nouveau Testaments.

Par conséquent, peut-on encore réfuter le lien inextricable entre les ambassadeurs ou messagers envoyés sur des navires, la terre puissante qui surgira en Occident, la comparaison d'Amos entre les Israélites et les Éthiopiens, et finalement la promesse que Dieu enverrait son peuple (Israël) en esclavage (également) sur des navires, où il connaîtra la pire forme d'oppression (Deutéronome 28 :68) ? Serait-il vraiment question d'une prophétie à propos de l'expérience des Noirs en Amérique ? Ces textes pointent fortement dans cette direction.

Dans le livre de l'Apocalypse, la description d'une Babylone mystère du futur, dont les caractéristiques correspondent à la terre redoutable du livre d'Isaïe, vient qualitativement confirmer cette proposition. Au chapitre 18 :2-5, Jean nous révèle, « *Il cria d'une voix forte, disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle, **mon peuple**, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités.* »

Le pays correspondant le mieux à cette description, soit un endroit où règne le mal et l'immoralité, et qui répond parfaitement à la prophétie d'une terre où toutes les autres nations s'abreuvent de l'impudicité de celle-ci, et où les marchands ou les corporations multinationales s'enrichissent de son luxe, en ces temps « modernes », est l'Amérique. Conséquemment, lorsque Dieu dit à son peuple de sortir de cette Babylone en chute, Il fait implicitement référence à Israël. Mais au même titre que « Babylone » est un pseudonyme de l'Amérique, Israël est un nom symbolique descriptif du seul peuple en Amérique dont la condition correspond exactement à l'expérience biblique des Israélites. Il s'agit des dispersés du livre d'Isaïe.

L'Amérique : Une Égypte moderne

L'Amérique est également une Égypte moderne, du moins elle tente de l'être. Car, les 50 (des 52) pères fondateurs francs-maçons des Etats-Unis ont fait construire les monuments de Washington, D.C. à partir de modèles égyptiens. Les détails de cette question ne seront pas abordés dans cet ouvrage, car plusieurs auteurs ont déjà écrit sur le sujet. Mais l'idée secrète derrière la création de ce pays était aussi l'établissement d'une Nouvelle Égypte. Il y a plusieurs éléments très mystiques dans l'histoire du fondement de l'Amérique. On a qu'à regarder le design du dollar américain pour en examiner l'évidence. Peu de gens savent d'ailleurs quel était le premier prototype du seau des Etats-Unis. Selon l'histoire officielle du seau, rédigée par le Département d'État Américain en 1909, Gaillard Hunt écrit que Benjamin Franklin, John Adams et Thomas Jefferson avait été choisis pour faire partie d'un comité chargé de préparer le dessein officiel du seau. Le résultat pour le symbole à l'endos, qui fut éventuellement changé, résonne beaucoup avec la prophétie du récit de l'Exode.

Le comité suggéra une image du Pharaon assis sur son chariot, portant une

couronne sur la tête et une épée à la main, tandis qu'il traversait les eaux séparées de la mer Rouge à la poursuite des Israélites. Survolant la mer, on allait montrer un pilier de feu dans un nuage, exprimant la présence et le commandement Divins. Des rayons devaient briller sur Moïse, se tenant de l'autre côté de la rive, ses bras portants sur la mer pour qu'elle submerge le Pharaon. La devise de l'endos du seau américain devait être : LA RÉBELLION CONTRE LES TYRANTS EST L'OBÉISSANCE À DIEU.

À la page 152-153 du livre « *Un Flambeau pour l'Amérique* », écrit par l'Honorable Ministre Louis Farrakhan, le Ministre interprète le seau dans les commentaires suivants : « *Le dessein (du seau) révèle l'aveuglement spirituel inhérent de la genèse des Etats-Unis. Les pères fondateurs tenaient pour symbole l'obéissance à Dieu tandis qu'ils pratiquaient le génocide, le colonialisme et l'esclavage de la population autochtone et de nos aïeux.* » À la page 154, le Ministre ajoute, « *À mon avis, le Seau original a été inspiré pour donner à l'Amérique une image de ce qui deviendrait son avenir si elle ne rendait pas justice aux Autochtones d'Amérique et aux noirs qui ont été emmenés comme esclaves.* »

Dans leur perception raciste, la cause noble des pères fondateurs de créer un monde meilleur en Amérique était réservée aux blancs. Ils combattaient la tyrannie des oligarchies d'Europe par leur nouveau concept de république et de démocratie. Mais cette lutte excluait les peuples aborigènes. À leurs yeux, en tant que francs-maçons, les pères fondateurs et leur nouvelle nation représentaient secrètement la Jérusalem céleste, le nouveau monde promis dans les écritures. C'est pourquoi, lorsque George Washington a symboliquement placé la pierre angulaire au Capitole de Washington, le 18 septembre 1793, lui et tous ses confrères étaient revêtus de leur tenue maçonnique officielle. Secrètement, ils inauguraient l'avènement de la pierre principale de l'angle, celle que David et les prophètes attendaient depuis si longtemps. Il s'avère que la réelle pierre rejetée était parmi eux, dans leurs propres esclaves, mais leur arrogance les empêchait de la voir, agissant ainsi comme les bâtisseurs qui devaient la rejeter.

En effet, sous cette typologie d'une pierre rejetée ou de la brebis perdue d'Israël, à partir de la Genèse 15 :13-14, l'idée la plus persistante de la Bible est la convoitise, la recherche et le rapatriement de ce peuple rejeté, perdu et dispersé. L'Ancien Testament compte au moins 19 grandes prophéties à ce sujet, convergeant toutes thématiquement vers la quête de ces élus. Selon le livre d'Ézéchiel 34 :11-12, ce peuple est si précieux aux yeux de Dieu qu'il fait la promesse d'aller lui-même le chercher : « *Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis, et j'en ferai la revue. Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été **dispersées** au jour des nuages et de l'obscurité.* »

Cette pierre ou brebis, telle que mentionnée dans Psaumes 118 :22, deviendra la pierre principale de l'angle du nouveau Temple de Jérusalem. Parmi les cabalistes du Judaïsme et les francs-maçons en particulier, la reconstruction du Temple, survenue en 515 av. J.-C., représente bien plus qu'un événement historique ou un bâtiment physique. Le Temple dans les écritures représente plutôt l'affleurement d'une

Jérusalem céleste, soit le prototype ou symbole préfigurateur de la construction du « monde idéal » : Le Royaume de Dieu terrestre.

La pierre angulaire est le peuple à travers lequel Dieu, par l'entremise Messianique, insuffle son Esprit pour en faire la fondation du Royaume. Dans Mathieu XXI :42, Jésus parle de cette pierre en disant, « *N'avez-vous jamais lu dans les Écritures: La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle.* » C'est pourquoi disait-il être venu chercher la brebis perdue d'Israël (Matthieu XV:2), son but était d'initier le Royaume d'Allah (Dieu) à travers celle-ci. Malheureusement, il est arrivé 2000 ans trop tôt. Par conséquent, il confirme que le Royaume de Dieu (Mathieu XXI :43) « *sera donné à une autre nation, qui en rendra les fruits.* »

Dans le livre de Sophonie, on réaffirme la provenance géographique de cette nation, c'est-à-dire la véritable brebis ou pierre rejetée, perdue et dispersée. Selon le chapitre 3 :10, « *D'au-delà des fleuves de l'Éthiopie mes adorateurs, mes dispersés, m'apporteront des offrandes.* » Ce passage confirme à nouveau la prophétie d'Isaïe 18, nous rappelant les principaux lieux ou l'endroit d'où proviendra le peuple élu. En lisant ces prophéties, on peut immédiatement imaginer les milliers de négriers provenant d'Europe et d'Amérique, qui sont venus troubler la sécurité de l'Afrique, pour emmener ses enfants dans le nouveau monde pour être esclaves.

En dernière analyse, l'interchangeabilité du nom *Éthiopie* et *Israël* lors de la description des messagers envoyés par navires est translucide et incontestable. Cela démontre que le passage d'Amos 9 :7 fait réellement allusion à un éponyme symbolique du peuple de Dieu lorsqu'il affirme que ces deux peuples sont pareils et congénères aux yeux de l'Éternel. De toute évidence, ce peuple est nul autre que la Diaspora Africaine.

Cependant, il incombe maintenant au Peuple Noir d'assumer cette position. Plus jamais doit-il croire que Dieu l'a oublié. L'Homme et la Femme Noirs doivent restituer leur droit ancestral, leur héritage glorieux, dont les prophéties font le témoignage, et dont l'histoire préservée dans les vestiges des pyramides apporte la confirmation. Malheureusement, sous le syndrome de Willie Lynch, notre peuple a également acquis le cou roide des enfants d'Israël, qui selon l'Exode, résista l'offre d'aller vers la terre promise tout au long de la mission de Moïse et Aaron. Ces derniers préféraient le confort et le luxe du pays du Pharaon, leur ancien maître esclavagiste, même si ce dernier les traitait comme des rebus et des moins que rien de sa société. Ils préféraient rester les derniers dans un monde de luxe que de faire les sacrifices nécessaires pour donner naissance à une nouvelle nation sur une terre nouvelle qui leur appartiendrait. La terre où ruissellent le lait et le miel.

Lazare : Prototype de la résurrection

De ce point de vue, il est plus facile de comprendre le sens de la parabole de Jésus à propos de Lazare et l'homme riche. Comme on le sait, Lazare est le nom de celui que Jésus a ressuscité d'entre les morts, de la même façon qu'Élie ou Elijah dans l'Ancien Testament avait ressuscité le fils de la veuve. Dans la parabole de Jésus, Lazare est un mendiant qui refuse de quitter son maître, même si celui-ci est sur le point d'être

détruit par Dieu – rappelons-nous du verset 18 de l'Apocalypse qui dit « *Sortez du milieu d'elle, mon peuple* » – donc il ne prend pas part au Royaume qui a été préparé pour lui. À cet effet, l'Honorable Elijah Muhammad nous offre une exégèse de la parabole qui décrit le mieux la condition nègre actuelle. Dans « *Message à l'Homme Noir en Amérique* » il explique :

« (...) la situation des soi-disant Nègres d'Amérique ressemble à l'histoire de Lazare et l'homme riche, une histoire que Jésus a probablement prophétisé à l'époque. Selon la Bible, ce mendiant était enchanté par toute la fortune de l'homme riche dont-il était le domestique, et n'arrivait pas à se décider d'agir pour lui-même.

Le mendiant avait reçu la chance d'avoir sa place au Paradis sauf qu'il ne voulait pas se résoudre à quitter son maître, désirant plutôt ce que Dieu avait déjà l'intention de détruire, c'est-à-dire le maître et ses possessions. Les yeux du mendiant n'arrivaient pas à se détourner de cette fortune temporelle. En effet, il en est ainsi pour les Noirs Américains; ils sont charmés par le luxe de leurs maîtres d'esclaves, et refusent ainsi de chercher à s'approprier un lopin de cette terre riche et fertile, malgré la haine et le mépris de l'homme riche à leur égard et en dépit du traitement douloureux qu'il leur inflige. De plus, ils sont pourchassés par les chiens de l'homme riche et continuent de mendier à sa porte, même si les portes du Paradis sont grandes ouvertes pour lui et les portes de l'enfer s'apprêtent à recevoir le maître riche.

Les portes du Paradis sont grandes ouvertes pour les Noirs Américains, mais ils ont été charmés par la richesse de l'Amérique et ne peuvent voir l'immense opportunité qui se présente à eux. Ils souffrent d'une injustice incommensurable aux mains des riches; ils continuent d'être lynchés et brûlés; eux et leurs femmes et leurs enfants sont battus par les riches maîtres d'esclaves et leurs progénitures aux quatre coins du pays. Les maisons et les églises des esclaves sont bombardées par ces derniers; leurs filles sont traitées en prostituées et sont parfois même violées publiquement. Malgré tout, les Noirs sont à genoux pour supplier l'homme riche de les traiter en tant qu'êtres égaux parmi les siens. Le pauvre mendiant demande gentiment pour des miettes, de l'emploi, ainsi qu'un logis dans ses quartiers riches.

Les leaders Noirs craignent la mort et à part revendiquer de l'embauche, ils ont peur d'exiger quoi que ce soit. Pourtant, ils pourraient se procurer le meilleur de cette terre s'ils décidaient de s'unir et d'acquérir des richesses comme l'ont fait leurs maîtres et toutes les autres nations indépendantes. Les Noirs possèderaient tous ce qu'ils désirent en se tenant debout et en travaillant pour soi. Ils sont trop paresseux comme Nation - Un siècle après l'esclavage et ils dépendent encore du pays de leur maître pour prendre soins d'eux et pour leur donner de l'emploi, du pain et un logement. Vous devriez avoir honte, certes la race blanche a bien su créer de l'emploi pour ses esclaves les plus disposés, néanmoins cette situation ne pourra durer éternellement, en effet, elle est sur le point d'arriver à terme si nous ne faisons pas quelque chose pour nous-mêmes.

Vous avez reçu assez d'éducation de la part du maître d'esclaves pour être en mesure de partir et d'agir pour soi, mais au lieu de l'utiliser pour vous-mêmes, vous vous en servez pour aider les maîtres d'esclaves à vous garder dépendants d'eux. Réunissons tout ce que nous avons de mieux pour redresser le soi-disant

Nègre Américain, afin qu'il s'élève au même rang que les autres nations indépendantes du monde. Demandez qu'on vous laisse la chance de vous mettre en marche, et les blancs, je le crois, accepteront de nous donner un coup de pouce pour entreprendre d'agir pour soi. Car, ils éviteraient ainsi le tracassé d'avoir à offrir de l'emploi et de la scolarité à des gens paresseux, tout en recevant les éloges et l'amitié du monde Asiatique et de Dieu, Lui-même, qui prolongera leur séjour sur terre. »

Ainsi, puisque Lazare représente la résurrection, Jésus indique que ce qui l'empêche de prendre part à ce processus, est l'attachement aux choses de ce monde qui appartiennent à son maître d'esclaves. La condition nègre en est de même en ce moment. La fortune et le luxe démesuré arborés par les artistes de hip hop aujourd'hui, encouragent une culture dégénérative parmi les jeunes Noirs, qui pour obtenir ces biens matériels, se livrent aux crimes, à la vente de stupéfiants, au meurtre de leurs propres frères et à la dégradation de la Femme Noire dans la prostitution et la débauche. Ils ont vendu leur âme au Satan des corporations blanches qui s'enrichissent aux dépens de la communauté Noire, qui elle, se meurt à cause d'un tel comportement d'autodestruction! Mais tout comme la parabole de l'enfant prodigue relaté par Jésus, Dieu attend le retour de son peuple – Ses Fils – avec bras grands ouverts, eux qui se sont perdus dans une terre étrangère, mais qui ont été retrouvés à travers l'enseignement qu'Il a transmis à l'Honorable Elijah Muhammad, en la personne de Maître Fard Muhammad.

La Vision d'Ézéchiél : La Vallée des ossements desséchés

Notre peuple, dans sa condition de mort mentale, reflète la vision du Prophète Ézéchiél dans une Vallée remplie d'ossements desséchés. Comme le décrit le chapitre 37 de ce livre, « *Fils de l'homme, ces os pourront-ils revivre? Je répondis: Seigneur Éternel, tu le sais.* » Les ossements desséchés représentent un peuple complètement défait et démembré. Mais la Parole Divine provenant du Fils de l'Homme insuffla la vie à ces os, qui se mirent à bouger. Éventuellement, par la puissance de la vérité prophétisée dans la vallée, la chair crût sur les ossements, la peau les recouvrit, et finalement, l'Esprit fit en sorte qu'ils revinrent à la vie. C'est alors que les os se sont tenus sur leurs pieds et sont devenus une armée excessivement nombreuse. Ainsi, l'Éternel déclara, « *Je traiterai avec eux une alliance de paix, et il y aura une alliance éternelle avec eux; je les établirai, je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Ma demeure sera parmi eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Et les nations sauront que je suis l'Éternel, qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux.* »

Une fois de retour à son État Originel Divin, le peuple Noir saura extérioriser la Grandeur de Dieu qui réside en lui, mais qui est enterrée dans la tombe de l'ignorance et le sentiment d'infériorité congénitale profondément enracinés dans son conscient et inconscient. Puisqu'il est né dans un monde contraire à sa Nature et sa civilisation ancestrale, c'est un peuple né dans le péché de ses ennemis, et façonné dans l'iniquité de ses anciens maîtres d'esclaves. Comme il en était le cas avec Daniel, Hanania, Mischaël et Azaria, les Noirs ont perdu leur nom, leur religion, leur culture, leur Dieu, pour devenir Beltschatsar, Schadrac, Méschac, et Abed Négro – pardonnez-

moi, Abed Nego (sourire) – à l'image et à la ressemblance de l'opresseur.

Tout comme Nebucadnetsar, les gouvernements occidentaux ont ordonné « *d'amener quelques-uns des enfants d'Israël de race royale ou de famille noble, de jeunes garçons sans défaut corporel, beaux de figure, doués de sagesse, d'intelligence et d'instruction, capables de servir dans le palais du roi, et à qui l'on enseignerait les lettres et la langue des Chaldéens.* » Comme pour les Israélites en Babylone, on a appris aux esclaves Noirs à mal se nourrir, les faisant manger les restes de la chair du porc, que la plupart refusaient de consommer puisqu'ils étaient Musulmans, provenant des familles nobles de Grands Royaumes dont on a discuté au deuxième chapitre.

L'accablante condition post-esclavagiste des Noirs de la Diaspora en occident se montre analogue à la conspiration du Pharaon ou Nebucadnetsar contre le peuple Élu. Selon l'Exode 1 :10, Pharaon dit : *Allons! montrons-nous habiles à son égard; empêchons qu'il ne s'accroisse, et que, s'il survient une guerre, il ne se joigne à nos ennemis, pour nous combattre et sortir ensuite du pays. C'est pourquoi il s'empresse de créer une réalité sociale qui encourage l'élimination du garçon Noir, mais qui préserve et privilégie, dans une certaine mesure, la Femme Noire. Cela est parallèle à Exode 1 :16, nous révélant, Il (Pharaon) leur (ses sujets) dit: Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux et que vous les verrez sur les sièges, si c'est un garçon, faites-le mourir; si c'est une fille, laissez-la vivre.*

Par contre, malgré toutes les atrocités vécues par les Noirs, celles-ci ne se sont pas produites en dehors de la Volonté Permissive d'Allah (Dieu). Cette expérience, quoique la plus horrible dans toute l'histoire de l'humanité, a un sens et une fonction Divine. Les horreurs de la condition nègre font partie du purgatoire qui allait nous préparer à rendre un service suprême à l'humanité toute entière, celui de nous former pour l'élancement d'un Gouvernement Universelle de Dieu sur terre. En ce sens, comme le disait le Dr. Martin Luther King Jrs., notre souffrance imméritée est rédemptrice, et la haine que nous avons subie devait cultiver en nous un sens très aigu des effets de l'injustice, l'inégalité et de l'oppression.

Par conséquent, elle a fait de nous les meilleurs candidats pour établir un monde où règne leurs opposées diamétrales, c'est-à-dire la Justice, la Liberté et l'Égalité, desquelles est issue la Paix Universelle. Tel qu'il est écrit dans le livre d'Exode 19 :6-7, « *Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte.* »

Selon l'un des savants bibliques les plus respectés au monde, le défunt Dr. Hugh J. Schonfield, après avoir révisé les textes des papyrus de la mer morte, il a conclu que les cinq livres de Moïse ne font effectivement pas référence à un peuple ou à une histoire passés, mais à un peuple et à une réalité avenir. Dans son livre « *The Mystery of the Messiah* », il explique bien le but de la souffrance de ce peuple en question :

« *Donc, lorsque Abraham, le géniteur, a été appelé à Canaan de la Chaldée, on*

lui a dit: « Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Genèse 12:3). La promesse est réitérée que la nation issue des descendants d'Abraham sera pour la bénédiction de toutes les nations.

Il sera convenu que c'est une raison très exceptionnelle pour l'existence d'une nation. Ici il n'y a aucune convoitise de conquête ou d'égoïsme tribal. La fonction de cette nation doit servir et bénir, pour opérer dans une capacité sacerdotale, performant en tant que médiatrice pour les nations états.

Mais pour un tel destin une formation et une discipline sévères sont requises, un code sacerdotal de conduite nationale, l'expérience de l'esclavage, tel qu'en Égypte, et l'absence de domicile, comme avec l'itinérance dans l'étendu sauvage. Le Messianique nous demande de lire et d'étudier les livres de Moïse avec une nouvelle appréciation et un nouveau point de vue, non comme quelque chose lié à une expérience passée qui a été remplacée, mais comme quelque chose d'une pertinence présente et future à une économie mondiale qui deviendrait l'expression du Royaume ou le règne de Dieu sur terre. »

Cette affirmation soutient non seulement la position selon laquelle la Bible est une prophétie de l'avenir et non un livre d'histoire du passé, mais elle nous indique aussi la nature du destin du peuple qui doit l'accomplir. Par son explication, le Dr. Schonfield démontre le réel sens du concept d'un peuple élu. C'est-à-dire, la création d'un modèle sociétale fondé sur la vertu et le service, non sur la dominance d'autrui. Un peuple élu par Dieu doit non seulement devenir un exemple pour les nations, il doit chercher à répandre et promouvoir un monde dans lequel règne la liberté, la justice et l'égalité.

Donc, en fonction de cette compréhension, tout peuple se croyant supérieur aux autres en vertu de son statut d'élu s'est disqualifié par son arrogance. Car, dans cet état d'esprit collectif, un tel peuple ne peut aucunement servir d'instrument de rédemption pour le reste de l'humanité. Il ne fera que perpétuer le cycle d'esclavagisme et d'oppression dans un monde Satanique. C'est pourquoi l'Apocalypse 2 :9 décrit les agissements de ces faux candidats comme *'les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan.'*

Faut-il noter, à propos de la définition du rôle et du temps réel de l'avènement du peuple élu, que le Dr. Schonfield a souvent été critiqué par ses collègues théologiens, et ce pour avoir révélé au public ce que les savants gardaient en secrets dans leur cercle fermé. Toutefois, depuis 1931, l'Honorable Elijah Muhammad enseigne ouvertement au monde entier que de la Genèse à l'Apocalypse, les écritures font toutes référence à un peuple au présent et non au passé, soit au Peuple Noir de la Diaspora. Au point #12 des Croyances Musulmanes il déclare : *« nous croyons finalement qu'Allah est Dieu et qu'en dehors de LUI il n'y a aucun autre dieu, et qu'Il entraînera un gouvernement universel de la paix dans lequel nous pourrions tous vivre ensemble dans l'harmonie. »* En d'autres termes, il prêchait l'émergence mondiale du Royaume Éternel de Dieu.

Mais théologiquement, les critères bibliques et qu'raniques d'une telle déclaration

imposent forcément la présence du Messie dans le monde. Car, c'est de lui qu'émanera la consécration du Royaume tant attendu des écritures. C'est par lui que le peuple auquel la pierre fait référence sera guidée vers le chemin divin qui lui permettra d'accomplir son destin. Sans lui, rien de tout cela n'est possible. De la perspective musulmane, il s'agirait aussi de la présence du Grand Mahdi, le guide suprême qui amènera liberté, justice et égalité sur terre. Essentiellement, si les paroles de l'Honorable Elijah Muhammad sont vraies, on doit s'attendre à ce que la manifestation du Messie et du Mahdi se produise à même le peuple désigné pour initier le Royaume de Dieu. Est-ce une affirmation qui peut être soutenue?

Si ce peuple est effectivement le Peuple Noir de la Diaspora, ayant séjourné dans les Amériques pendant 400 ans, comme le veut la promesse de Dieu envers Abraham ; S'ils sont les vrais récipiendaires de l'histoire de l'Exode ; S'ils sont la réelle brebis perdue des écritures, alors qui sont leur Moïse et Aaron? Qui viendra les chercher ? Qui sera élu et assigné à cette tâche ? Qui sera ce Messie tant craint par le FBI des États-Unis, qui viendra unifier puis électrifier les Noirs comme l'aura prédit J. Edgar Hoover ? Qui, spécifiquement, sauvera l'Homme et la Femme Noirs, pour ultimement sauver l'humanité entière, s'ils veulent bien l'accepter ?

Ceux et celles qui, comme le fameux Malcolm X et Muhammad Ali, et tant d'autres, ont accepté l'enseignement de l'Honorable Elijah Muhammad, affirment que ce petit homme de la Georgie, né en 1897, est effectivement celui que Dieu a érigé parmi nous. De surcroît, nous croyons qu'Allah (Dieu) est intervenu parmi nous en la Personne de Maître Fard Muhammad, celui que nous croyons être le Grand Mahdi, le Fils de l'Homme. Finalement, nous croyons que l'Honorable Ministre Louis Farrakhan est celui que Dieu a élu pour aider Elijah Muhammad, tout comme Aaron l'a été pour venir en aide à Moïse. Ce faisant, de la même façon que nous avons exploré les Écritures pour déterminer que les Noirs d'Amérique(s) sont les réels sujets des grandes prophéties, vérifions s'il en est de même pour la venue de Maître Fard Muhammad, l'Honorable Elijah Muhammad et l'Honorable Ministre Louis Farrakhan.

Voici, je vous enverrai Élie...

Pendant les 6000 dernières années, on a vu qu'Allah (Dieu) a envoyé des Prophètes et des Messagers à travers les Nations. Particulièrement celles qui avaient dévié du chemin de la droiture vers la perdition et l'iniquité. Devant la corruption, l'injustice, l'iniquité et l'immoralité de l'Occident, plus spécifiquement des États-Unis d'Amérique, n'est-il pas sensé, s'il existe un tel Dieu qui a créé les cieux et la terre et qui a envoyé des avertisseurs à des peuples beaucoup moins puissants ou importants, que ce même Dieu se manifeste aujourd'hui? Dieu était-Il seulement actif à l'époque de Jésus, Moïse, Noé, Muhammad et Abraham? Le Qur'an sacré affirme que Dieu donne un temps prescrit à toutes les nations avant de manifester son jugement. Après avoir imposé la pire forme d'esclavage de toute l'histoire et d'avoir volé la terre des Autochtones via leur génocide, Dieu laissera-t-Il l'Amérique s'en tirer ainsi, sans aucun Jugement de Sa part ? L'Éternel n'est-Il pas un Dieu de Justice? N'avait-Il pas promis à Abraham qu'Il jugerait « *la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses.* »

En effet, même Thomas Jefferson, ancien président et père fondateur des États-unis, était hanté par la contemplation du destin ultime de son pays, en raison de son traitement des esclaves Noirs et des Autochtones. Parmi les inscriptions sélectionnées par la 'Thomas Jefferson Memorial Commission' pour commémorer l'ancien président, la section portant sur la liberté et les esclaves cite les paroles suivantes de M. Jefferson : « Dieu qui nous a donné la vie nous a (aussi) donné la liberté. Pouvons-nous assurer la protection des libertés d'une nation lorsque nous supprimons la certitude que ces libertés ont été conférées par le don de Dieu ? En effet, je tremble pour mon pays en songeant que Dieu est juste, [et] que sa justice ne dormira pas éternellement. »

Allah (Dieu) dit dans le Qur'an sacré 7 :34, « Et toute nation a un terme; alors quand vient son terme, ils ne peuvent aucunement demeurer derrière, ni ne peuvent (le) précéder. » Selon l'Honorable Elijah Muhammad, le terme du monde des caucasiens est survenu en 1914, qui est la date énoncée dans les codes secrets de la Grande Pyramide à propos de la fin du cycle de 6000 ans. En effet, lorsqu'il est question de Jour du Jugement, il doit être compris que ce Jour ne représente pas une seule journée, mais une période de temps, impliquant l'avènement d'un avertisseur et d'un Messager qui viendrait prévenir ledit peuple de sa destruction éminente par l'Éternel. Il vient également porter un Message de rédemption et d'expiation à cette nation, lui donnant une porte de sortie et un moyen d'éviter le châtement divin. Toujours selon le Qur'an sacré 16 :36, « Et certainement Nous (Dieu) avons fait apparaître dans chaque nation un Messager, disant : Servez Allah et évitez le démon. Alors parmi eux il y a eu celui qu'Allah a guidé, et parmi eux il y a eu celui pour qui il était juste de rester dans l'erreur. »

Sur cette question, le Monde Musulman « Orthodoxe » diffère avec l'Honorable Elijah Muhammad. Les savants musulmans affirment que le Prophète Muhammad est le Seau des Prophètes. Donc il n'y aura plus d'envoyés de Dieu après lui. Il est vrai que Muhammad Ibn Abdullah est le dernier prophète. Le Qur'an sacré Surah 33 :40 dit : « Muhammad n'est le père d'aucun de vos hommes, mais il est le Messager d'Allah et le Seau des prophètes. » Il y a également une quinzaine de hadiths ou paroles du Prophète Muhammad affirmant la finalité de l'envoi des prophètes en sa personne. Par contre, à l'exception d'un seul hadith, toutes les références du Prophète à ce sujet ne parlent que de la finalité des prophètes et non de la finalité des Messagers de Dieu. Le verset cité plus haut affirme que Muhammad est le Seau des prophètes sans pour autant prétendre qu'il soit le dernier Messager de Dieu. C'est justement parce qu'il y a une importante distinction entre les deux termes. Même le fameux exégète Ibn Kathir admet dans ses commentaires du verset 33 :40 que le mot messager et le mot prophète sont deux titres différents quoique complémentaires.

De par le sens étymologique de ces deux noms il est possible de comprendre la nature de chaque titre. Par définition, un messager (rāsul en arabe) est « celui, celle qui remet ou a mission de remettre à son destinataire un message écrit ou oral. Synon. envoyé, émissaire. » Un prophète, lui, représente celui qui prophétise l'avenir. Dans le contexte biblique, le lot principal de la prophétie se réfère à cette période appelé « le jugement dernier, » « l'apocalypse, » « la fin du monde, » etc. Les deux noms sont complémentaires et jusqu'à l'avènement du Prophète Muhammad (la paix soit avec lui) tout prophète pouvait également être un messager de Dieu. Car, le rôle de ces

hommes était de délivrer le message d'orientation divine au peuple de son époque (messenger) et d'une autre part de les informer, par voie prophétique, de l'avènement du Jugement Dernier. Selon les prophéties de Muhammad trouvés dans les hadiths il est manifeste qu'après lui, l'ère du jugement allait approcher à grand pas. Ce faisant, le rôle d'un prophète après Muhammad serait superflu pour la simple raison qu'il n'aurait rien à prophétiser, puisque nous entrons dans l'ère de l'accomplissement des prophéties !

C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre la finalité des prophètes après Muhammad. Toutefois, les savants musulmans font erreurs et contredisent le Qur'an lorsqu'ils affirment que la fin des prophètes équivaut à la fin des messagers de Dieu, même si ce n'est pas au sens prophétique. Selon Ibn Kathir, « ...ce verset est une preuve claire du fait qu'aucun prophète ne viendra après Muhammad (la paix soit sur lui) et quand il est dit qu'aucun prophète ne viendra après lui c'était couru d'avance qu'aucun messenger ne le succédera non plus, car la fonction de messenger est d'une plus grande prééminence que celle d'un prophète. » Cette proposition nécessite une extrapolation très arbitraire et circonscrite du sens des mots « prophète » et « messenger » de Dieu. De plus, tout comme le font plusieurs savants de l'Islam, une telle position ignore la contradiction de prêcher à la fois la venue du Grand Mahdi et le retour de Jésus à la fin des temps, tout en affirmant qu'aucun messenger ne puisse être envoyé par Dieu au sens non prophétique. Car, dans le contexte coranique, Jésus est considéré comme étant le Messie. La tradition musulmane ne prétend pas qu'il reviendra à titre de prophète. Certes, comme nous venons de le mentionner, s'il revient à la fin des temps, qu'aurait-il donc à prophétiser ? Toutefois, la tradition musulmane affirme, selon les hadiths, que Jésus et le Mahdi viendront exécuter la volonté de Dieu. Il est donc légitime de se poser la question suivante : Jésus, à son retour, ainsi que le Mahdi ne sont-ils pas considérés comme des envoyés de Dieu ?

Si Jésus vient dans le monde pour établir la justice aux côtés du Mahdi, il doit forcément s'adresser à la population et interagir avec eux. Lorsqu'il leur adressera la parole, ses paroles seront-elles les siennes ou parlera-t-il au nom d'Allah ? S'il parle au nom d'Allah et entièrement selon Sa Volonté, n'est-il pas, en quelque sorte, un émissaire de Dieu au sens synonyme d'un « messenger » ? Si oui, qu'elle est l'élément le distinguant d'un prophète ? La clé de cette réponse est dans la définition de son titre à son retour, soit celui du « Messie » de Dieu. Dans le cadre de cette définition, nous verrons un peu plus loin que le retour de Jésus, contrairement à la croyance des Chrétiens et des Musulmans, ne représente pas en tant que tel le retour de l'individu appelé « Jésus » qui a vécu il y a 2,000 ans. **Non.** Nous verrons plutôt que les écritures font référence à l'avènement du Messie comme étant le retour de Jésus parce que Jésus de Nazareth né à Bethléhem avait pour rôle d'être le prototype du Messie. Il va sans dire que si les prophéties de la Bible sont justes, le rôle du Messie est de délivrer le peuple élu, « la brebis perdue, » « la pierre rejetée, » etc. Par conséquent, comme nous l'avons vu, il est difficile d'exclure l'expérience du peuple noir de l'équation. Donc, nous sommes forcés de trouver le lien entre la venue du Messie et le réel peuple élu des Écritures Saintes. Sans compter que si ce peuple élu doit se trouver sous les griffes de la Babylone mystère et la terre mystérieuse du livre d'Isaïe, il s'en suit que l'avènement du Messie doit sans doute se manifester au sein

de cette Babylone mystère : L'Amérique !

Considérons aussi que le Qur'an sacré parle constamment des peuples que Dieu a détruit et qui ont encourus Son jugement (Sodome, Ninive, le peuple de Thamūd et Ad, etc.). Sans cesse, le Qur'an fait référence à la colère éminente d'Allah et demande au peuple de se référer aux ruines des peuples qu'Il a annihilé avant eux. Pourtant, le peuple de l'époque de Muhammad n'a jamais connu cette destruction, car l'Arabie et éventuellement tout le monde connu de l'Orient a fini par accepter l'Islam. Donc, pourquoi y aurait-il tant d'importance accorder à ce sujet dans le Qur'an si, étrangement, les récipiendaires immédiats de cette révélation n'auraient jamais à vivre une telle destruction de leur vivant ? Est-ce possible que toutes ces références s'adressent non aux Arabes de l'époque, mais à une future superpuissance qui allait encourir un tel destin ? Si c'est le cas, l'Amérique n'est-elle pas, sans préjugé, la meilleure candidate d'un tel avertissement ? Si oui, ne devrait-elle pas recevoir elle aussi, selon la Grace de Dieu, un avertisseur divin avant d'être châtiée ?

À cet égard, examinons le passage qu'ranique suivant : (32 :3) « *Ou disent-ils : Il l'a inventé ? Non, c'est la Vérité venant de ton Seigneur pour que tu puisses avertir un peuple à qui aucun avertisseur n'est venu avant toi de sorte qu'ils puissent marcher droit.* » Dans son commentaire sur ce verset, Maulana Muhammad Ali affirme que : « *Makkah n'avait pas vu de prophète avant l'avènement du Saint Prophète Muhammad, qui été le seul Prophète chez les descendants d'Ismaël.* » Manifestement, cette position, partagée par l'ensemble des savants de l'Islam en Orient, relève d'une proposition subcontraire non-fondée. On ne peut dans une même phrase affirmer que le Prophète Muhammad est le descendant d'Ismaël, lui-même un prophète/ avertisseur/messager ayant vécu à La Mecque, tout en proposant que Muhammad soit le seul prophète dans la ville de ce même ancêtre. Sans compter que la Ka'ba (Maison Sacré) a été construite par Abraham (un autre Grand Prophète) et son fils. Il est évident que le verset ne s'applique pas aux circonstances d'il y a 1400 ans.

D'un autre côté, après avoir été arraché de notre terre et d'avoir été complètement transformé en un peuple mentalement mort, spirituellement détruit, démembré et dénaturé par 400 ans de broyage psychique, et ce, rappelons-le à nouveau, au sein de la plus puissante nation des 6000 dernières années, il est tout à fait légitime de s'attendre que Dieu, s'il existe, nous envoie un Messager/ Avertisseur. L'Amérique, en tant que nouvelle grande nation, n'a jamais reçu d'intervention divine. Elle a émergé en dehors des grands cycles prophétiques et a fait naître un monde complètement différent des civilisations naguères. De plus, en relation de puissance avec les États-Unis d'Amérique, le Pharaon et Nebucadnetsar n'ont été que des jeux d'enfants, et les Quraish de l'époque de Muhammad ne sont que des petits voyous de garderie. Il n'y a que Dieu Lui-même qui soit en mesure d'intervenir dans un tel problème. Gardons à l'esprit que nous sommes présentement à l'époque biblique selon laquelle Mathieu 24 :6 nous dit, « *Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres: gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin.* »

L'année 1914 annonça le début de la première guerre mondiale, un signe éminent et percutant de la fin de ces temps dans lesquels nous vivons. Par la même occasion,

comme le soulignent les Écritures, la fin et le Jugement de ce monde dénotent le début d'un monde nouveau, d'une réalité nouvelle et d'un Royaume ou d'un Gouvernement perpétuel. Le Prophète Isaïe décrit cet événement de la manière suivante, chapitre IX :6, « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination (un gouvernement) reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.* » Pour le monde chrétien, cette description ferait référence à Jésus, il y a 2000 ans. En ce qui a trait aux Musulmans, ils affirment qu'il est question de Muhammad, il y a 1400 ans.

Cependant, ces propositions se voient disqualifiées par le fait que le monde d'aujourd'hui est de très loin pire qu'il ne l'était lorsque ces grands hommes de Dieu marchaient parmi nous. En réalité, le monde chrétien a tant dévié du chemin de Jésus, que c'est comme s'il n'avait jamais prêché en Palestine. De même que le monde Musulman en Orient est dans un état tel, que c'est comme si le Prophète Muhammad n'avait jamais enseigné parmi eux. Manifestement, puisque l'œuvre de ces deux Prophètes reste inachevée, c'est la raison pour laquelle le monde chrétien attend toujours le retour de Jésus ; le monde juif attend toujours l'avènement du Messie ; et le monde musulman attend à la fois le retour de Jésus et l'arrivée de celui qu'ils appellent le Grand Mahdi. Tous sont attendus à la « *fin des temps.* »

Ultimement, ces anticipations eschatologiques, unanimes parmi les trois religions monothéistes, viennent confirmer que la prophétie d'Isaïe et celles qui s'y rattachent sont à propos d'un autre homme. Au temps des retrouvailles de la pierre rejetée ou la brebis perdue. Au moment de la phase finale du Jugement de ce monde initié par Yacoub. En effet, c'est ce qu'indique le dernier verset du dernier chapitre du dernier livre de l'Ancien Testament, en identifiant la venue ou le retour de celui qui allait rapatrier la brebis perdue vers le pâturage. Dans Malachie 4 :5-6 il est écrit, « *Voici, je vous enverrai Élie [l'équivalent du nom Elijah], le prophète, Avant que le jour de l'Éternel arrive, Ce jour grand et redoutable. Il ramènera le coeur des pères à leurs enfants, Et le coeur des enfants à leurs pères, De peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.* »

Notons que dans le verset précédent (Malachie 4 :4), Dieu nous demande de nous rappeler « *de la loi de Moïse, mon serviteur, Auquel j'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, Des préceptes et des ordonnances.* » Ce passage semble vouloir indiquer la connivence particulière entre l'œuvre de Moïse dans l'exode et celle d'Élie à son retour, soit le processus de ramener le cœur des enfants à leurs pères. Le verbe « *ramener* », au sens lexicographique, veut dire : « *Faire revenir avec soi, à l'endroit que l'on avait temporairement quitté et qui se trouve être le lieu habituel d'habitation.* »

Dans ce dessein, la prophétie implique nécessairement l'occurrence d'une séparation antérieure entre pères et fils, dans un scénario similaire aux enfants d'Israël dans le livre d'Exode. Mais puisqu'il est question du retour au niveau des cœurs, il ne s'agirait pas, cette fois-ci, d'un exode physique à priori. L'œuvre d'Élie semble plutôt faire référence à l'exode spirituel ; à une réforme portant sur le retour mental d'un peuple détaché de ses racines ancestrales. C'est précisément le genre de processus qui s'impose aux enfants d'Afrique, dont les ancêtres ont été enlevés à leurs pères sur leur terre natale, de manière semblable à l'expérience des Israélites en

Égypte et Babylone.

Il est ici nécessaire de noter que l'idée de séparation entre les peuples est un autre des thèmes fondamentaux des écritures bibliques, tout comme la notion de brebis perdue ou pierre rejetée. Jésus lui-même, à qui les chrétiens ont tendance à attribuer un message d'amour et d'unité entre tous, était l'un des principaux partisans de cette notion. Dans Mathieu 25 :31-34, il présente le scénario ultime de la fin des temps et de l'établissement du Royaume parmi les élus de Dieu :

*« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous ses anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il **séparera** les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. »*

Cette vision de Jésus porte sur le sens même et le pourquoi fondamental du rapatriement de la brebis perdue d'Israël. Les boucs de ce verset représentent le peuple ou les peuples agissants à l'encontre de la Volonté Divine et de l'ordre cosmique de l'Univers. Il s'agit du peuple de la terre redoutable et inique, celle qui dévore tout, de la Babylone Mystère, de l'habitation de démons, etc. Au moment du Jugement de ce monde, c'est-à-dire le jour des nuages et de l'obscurité ou la fin des temps, cette brebis perdue est celle qui se trouve égarée et opprimée au milieu des boucs, aussi mentionnés sous le nom des oiseaux impies ou l'homme riche de l'histoire de Lazare.

C'est pourquoi, avant le jugement ultime, le Fils de l'homme, c'est-à-dire le Messie, veut rapatrier sa brebis, afin qu'elle « ne participe point à ses péchés, et qu'elle n'ait point de part à ses fléaux. » (Apocalypse 18) Donc, l'œuvre du Messie est en fait la consécration du drame de l'Exode final et définitif; de la séparation ultime entre les justes et les malfaiteurs ; de la dichotomie suprême entre le bien et le mal. Une telle séparation, comme l'enseigne l'Honorable Elijah Muhammad et le Ministre Louis Farrakhan, n'est pas restreinte à des distinctions de races. Ce faisant, le blanc ne serait pas condamné pour le fait d'être blanc. Ni le Noir sauvé pour le fait d'être Noir. En signe de cette vérité, dans le récit original de l'Exode, plusieurs Égyptiens sont partis avec les Hébreux et ont laissé le monde inique du Pharaon.

Toutefois, puisque la brebis proverbiale a été emmenée de force parmi les boucs, la loi de la justice impose que le processus débute par elle tandis qu'elle est d'abord restituée aux siens. Voici, essentiellement, en quoi consiste toute la question de séparation. Dans la Genèse, Dieu fait la promesse de juger ceux qui vont opprimer son peuple ; ceux qui vont assujettir les gens qui vivent selon sa Volonté. Il va sans dire que les Africains, tout comme les Autochtones d'Amérique, vivaient en harmonie avec la Nature et l'Univers avant d'avoir été kidnappés par les Caucasiens. Par contre, l'histoire n'en dit pas autant dans le cas de ces derniers, qui avaient déjà laissés une trace de sang longue de plusieurs millénaires avant leur rencontre avec le

Peuple Originel. Le rôle du Messie, par conséquent, est de nous ramener à cet état de droiture, duquel le monde impie nous a dévoyé. De là peut-on expliquer l'œuvre d'Élie prédite dans le livre de Malachie, ainsi que le pourquoi de la grande ressemblance entre sa mission et celle de Moïse.

De la même façon qu'il est possible de comparer les Enfants d'Israël aux Enfants des Éthiopiens, on peut aussi comparer Moïse à Élie. Toutes les prophéties portant sur la pierre ou brebis font le pont entre ces deux hommes. En fait, c'est la raison pour laquelle dans Marc 9 :10 et Luc 9 :30-31, les apôtres Pierre, Jean et Jacques voient Moïse et Élie lors de la transfiguration de Jésus. Le mot transfiguration, au sens lexicographique, veut dire la transformation du corps après la résurrection. Cette image très particulière du Nouveau Testament aide à voir le lien direct entre ces Prophètes, lequel est basé sur l'ensemble du processus de séparation, de rapatriement, puis finalement, de résurrection du peuple dispersé, comme dans la vision des ossements dans la vallée d'Ézéchiël. Le but éventuel de cette suite d'évènements est la résurrection de l'humanité toute entière, à l'exception des injustes qui périront avec ce monde désuet. Au centre de toute l'équation, se trouve la concordance ou l'homologie entre Moïse et l'apparition ultime du Messie à la fin des temps.

Plus spécifiquement, il est question de la prophétie de Deutéronome 18 :18, qui représente un autre pôle théologique, dans laquelle Dieu dit à Moïse, « *Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.* » Lorsqu'il est question de leurs frères, le *Dictionnaire Hébreu de la Bible* les décrit ainsi, « [La] Personnification d'un groupe de tribus qui était considéré comme les plus proches parents des Israélites. » Basé sur la généalogie dans Genèse 25, on réfère spécifiquement les 12 tribus Ismaélites parmi les frères des Israélites, indiquant que ce Prophète émanera probablement de la descendance d'Ismaël, c'est-à-dire parmi les Musulmans. En ce qui a trait à l'adverbe « comme », il est utilisé au sens comparatif, portant sur une similarité entre les deux sujets.

Mais à nouveau, à cet égard, le monde des trois grandes religions monothéistes ont déjà choisi deux principaux candidats pour l'accomplissement de cette prophétie, soit : **a) Jésus** dans le Christianisme ou **b) Muhammad** dans l'Islam. En ce qui a trait au judaïsme, il rejette ces deux candidatures pour des raisons qui seront abordées un peu plus loin dans ce sous-chapitre. Pour les rabbins juifs, l'homme qui représente le Messie, avant son avènement ultime, est le Prophète Élie. La place de ce prophète est très importante et centrale à l'ensemble de la théologie messianique et du rituel judaïque du Pessah (la Pâque juive). À l'approche culminante de l'ère de paix et de fraternité universelle, Élie est l'héraut ou l'annonciateur du commencement de l'époque messianique dans le monde.

Toutefois, avant de souscrire à l'une de ces trois perspectives, il est nécessaire de vérifier ces propositions de manière mathématique et systématique, en regardant d'abord les principales caractéristiques distinctives de Moïse, puis en les comparants

à celles de la vie de Jésus, Muhammad et Elijah Muhammad. Dans les deux premiers cas, des grilles ont été présentées pour défendre les deux principaux garants. Par contre, leurs comparaisons isolent et se concentrent sur des caractéristiques très minutieuses, tout en excluant les aspects les plus illustratifs et marquants du personnage de l'Exode. Dans bien des cas, les similitudes proposées n'ont rien avoir avec le réel leitmotiv de Moïse, car elles sont basées sur des attributs facilement transférables à la majorité des prophètes de la Bible et du Qur'an sacré.

Par exemple, certains savants Musulmans énumèrent le fait que Muhammad, tout comme Moïse, avait une vie matrimoniale. Tandis que Jésus, pour sa part, est resté célibataire toute sa vie. Malheureusement, cette comparaison ne tient guère, car la plupart des prophètes ont eux aussi vécu une vie matrimoniale et connurent une vie de famille. Il n'y a là rien d'exclusif. De leur côté, les savants Chrétiens font les mêmes types de liens simplistes en utilisant des contiguités trop génériques. Une étude chrétienne intitulée « *Moïse, type du Christ* » propose près de 70 points de similarités entre Jésus et Moïse. Cependant, la majorité des points peuvent se transvaser dans le moule de plusieurs des autres prophètes. Par exemple, l'étude cite l'humilité comme un des principaux traits de caractère semblables entre ces deux hommes. Toujours est-il que TOUS les prophètes de Dieu possèdent cette qualité essentielle à leur fonction.

Le seul point de comparaison unique entre Jésus et Moïse est l'ordre d'exécuter tous les nouveau-nés mâles à l'époque de leur « naissance » respective (Exode 1 :122 ; Mathieu 2 :13-16). Sur ce point, il faut cependant noter qu'il n'y a aucune référence historique à l'époque de Jésus relatant l'occurrence d'une telle cruauté massive sous le règne d'Hérode (ni sous le Pharaon). Certes, un incident aussi spectaculairement violent aurait dû laisser des traces dans les sources antiques des historiens comme Tacite ou surtout Joseph Flavius, qui répugnait le gouvernement d'Hérode. Pourtant, il n'y a pas un seul mot sur cette tragédie alléguée en dehors de la Bible. Donc, tout porte à croire qu'il s'agit d'une référence symbolique, qui, dans les deux cas, ont une pertinence prophétique ultérieure. Mais pour le reste, le camp chrétien n'a que peu d'arguments pour soutenir son candidat.

En fait, tout l'acharnement sur cette prophétie, qui est l'une des plus débattues dans l'arène de la religion, est imputable à ses profondes conséquences théologiques. On sait que l'Ancien Testament est l'ancêtre du Nouveau Testament ainsi que du Qur'an sacré. D'ailleurs, il très intéressant de noter que le Prophète mentionné le plus fréquemment dans le Qur'an n'est pas Muhammad, mais bien Moïse. Ceci indique toute l'importance portée vers son œuvre en tant que prototype d'un homme avenir. Donc, c'est par de tels passages clés qu'on tente de justifier la légitimité des Prophètes du Christianisme et de l'Islam. Vu la sensibilité de la question, il faut approcher le débat de manière très circonspecte et réfléchi. Sans quoi, il est impossible d'arriver à une conclusion objective. Or, en utilisant la même méthodologie que pour l'identification du peuple élu, des critères spécifiques et impartiaux doivent être identifiés afin d'arriver à une grille de comparaison acceptable pour tous.

Dans le cas échéant, seules les caractéristiques exclusives à l'homme Moïse peuvent être considérées pour évaluer Deut. 18 :18. À cet effet, on peut au moins identifier 11 grands traits essentiels et uniques à son profil, lesquels le différencie de la plupart des autres prophètes dans la Bible et le Qur'an. La seule façon d'accomplir cette prophétie implique que les conditions et les circonstances propres à l'époque et à la mission de Moïse soient préexistantes au moment de l'avènement de son homologue prophétique. Dans la grille ici-bas, chaque trait est présenté comparativement à ceux de la vie et la mission des trois hommes dits comme Moïse. Ainsi, une analyse de congruence permettra de cerner la prophétie à partir de critères palpables, éliminant toute déduction émotionnelle.

Tableau de comparaison de « l'Homme comme Moïse »

Moïse	Jésus	Muhammad	Elijah Muhammad
Affrontement direct avec la superpuissance mondiale de l'époque : Pharaon	OUI	NON	OUI
Message axé à la fois sur la Loi et la spiritualité	NON	OUI	OUI
Libération d'un peuple en esclavage (pendant 400 ans)	NON	NON	OUI
Handicap d'élocution (Exode 4 :10)	NON	NON	OUI
Age au début de sa Mission : 40 ans	30 ans	40 ans	33 ans
Une œuvre de 40 ans parmi le peuple d'Israël	3 ans	23 ans	40 ans
Un Prophète accompagnateur comme Aaron (pour compenser l'handicap)	NON	NON	OUI (Le Ministre Louis Farrakhan)
Un Exode/séparation avec l'opresseur	NON	OUI	OUI
Menace de grandes plaies (Les dix plaies d'Égypte)	NON	NON	OUI
Une Mission dans une terre étrangère	NON	NON	OUI
Un entretien face à face avec Dieu (Exode 33 :11)	NON	NON	OUI

Quoique certains traits de la mission de Moïse se présentent dans les trois candidatures, l'Honorable Elijah Muhammad est, comme nous allons le démontrer, le seul qui arbore toutes les principales caractéristiques de Moïse. En effet, cette affirmation deviendra évidente une fois que chaque caractéristique (citée ci-haut) sera examinée de plus près.

Premièrement, ni Jésus ni Muhammad n'ont affronté un gouvernement étranger sur une terre étrangère. Dans les deux cas, leur mission était sur leur propre terre natale parmi leurs semblables.

Même si Jésus vivait lors de l'occupation romaine d'Israël, son affrontement était principalement contre les Pharisiens et Sadducéens de son propre peuple, dont plusieurs lui reprochaient d'être trop mou envers le colonialisme de Rome. Ni a-t-il directement exigé au César de l'époque de libérer son peuple, contrairement à Moïse qui revendiquait constamment la libération des siens auprès du Pharaon. Muhammad, pour sa part, était confronté à l'opposition locale de sa propre tribu, il n'a jamais affronté d'Empire étranger lors de sa mission. De plus, Jésus et

Muhammad, contrairement à Moïse, n'avaient pas la tâche de réformer un peuple d'esclaves ou d'anciens esclaves, dont les origines, la langue, la culture, la religion et les noms avaient été dérobés par leurs anciens maîtres.

Également, puisque Muhammad et Jésus vivaient sur leur propre terre parmi les leurs, il leur était inutile de prêcher la séparation des peuples. Même si le Prophète Muhammad s'est exilé de La Mecque vers La Médine, il a quitté sa tribu d'Arabes pour aller vers une autre tribu d'Arabes. Il n'y avait là aucune séparation entre deux peuples distincts, comme dans le cas des Israélites et des Égyptiens. Notons que dans le cas de Muhammad, l'émigration était forcée, tandis que celle de Moïse était désirée, anticipée et prêchée tout au long de sa mission, un contraste important.

Un autre élément essentiel au profil de Moïse est l'accompagnement d'Aaron, qui lui aussi, selon la Bible et le Qur'an sacré, était un Prophète de Dieu. Dans le cas de Jésus, Jean le Batiste serait un candidat probable, car c'est un Prophète qui vivait à la même époque que lui. Cependant, il était son prédécesseur et non son prophète accompagnateur. Du côté de Muhammad, aucun candidat ne se présente pour le rôle d'Aaron, car il n'y avait aucun autre prophète à ses côtés. Soulignons qu'Aaron servait de porte-parole à Moïse, qui souffrait d'un handicap d'élocution.

Selon Exode 4 :10, Moïse dit à l'Éternel: « *Ah! Seigneur, je ne suis pas un homme qui ait la parole facile, et ce n'est ni d'hier ni d'avant-hier, ni même depuis que tu parles à ton serviteur; car j'ai la bouche et la langue embarrassées.* » Après la plaidoirie de son Messager, l'Éternel décida de lui attribuer un aide dans les paroles suivantes (Exode 4 :14-15): « *...et il dit: N'y a t-il pas ton frère Aaron, le Lévite? Je sais qu'il parlera facilement. Le voici lui-même, qui vient au-devant de toi; et, quand il te verra, il se réjouira dans son coeur. Tu lui parleras, et tu mettras les paroles dans sa bouche; et moi, je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous enseignerai ce que vous aurez à faire.* » Le Qur'an sacré (25 :35) fait référence à Aaron dans les paroles suivantes : « *Et certainement nous avons donné le Livre à Moïse et Nous lui avons assigné son frère Aaron, un aide. Alors Nous avons dit : Allez tous deux vers ceux qui rejettent Nos messages. Alors Nous les avons détruits d'une destruction totale.* » Aussi, dans la Surah 26 :13 il est écrit : « *Il (Moïse) dit : Je crains qu'ils me rejettent. Et ma poitrine se serre, et ma langue n'est pas éloquente, alors envoie chercher Aaron (aussi).* »

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle Dieu donna une autorité divine à Aaron, tout comme Il l'avait donné à Moïse. Cette caractéristique est unique parmi toutes les histoires des différents Prophètes de la Bible et du Qur'an. Notons que Jésus et Muhammad n'ont jamais prié Allah (Dieu) pour l'aide d'un second Prophète délégué comme porte-parole à leur place. Par contre, l'Honorable Elijah Muhammad, qui était connu pour son problème d'élocution, a longuement prié pour une telle aide divine, et l'a reçu à travers l'Honorable Louis Farrakhan, qui a succédé au fameux Ministre Malcolm X en tant que porte-parole et représentant national du Messager. Nous verrons lors du chapitre traitant sur le Ministre Farrakhan et sa relation avec l'Honorable Elijah Muhammad que la dynamique entre ces deux hommes est très similaire, voire même identique à celle qui existait entre Moïse et Aaron.

De plus, la durée de l'œuvre de Moïse parmi le peuple d'Israël est de 40 ans. Encore une fois, ceci correspond exactement à la durée de l'œuvre de l'Honorable Elijah Muhammad parmi le Peuple Noir en Amérique, de 1935 (au départ de Son Maître) à 1975. Il est intéressant de constater que la seule caractéristique qui différencie Elijah de Moïse est celle de leur âge au début de leur mission. À ce niveau, il y a congruence entre Moïse et le Prophète Muhammad qui tout deux ont été interpellé par Dieu à l'âge de 40 ans. Dans le cas d'Elijah, sa mission a commencé au même âge que Jésus a terminé la sienne à l'échelle terrestre, avant son ascension, soit à l'âge mystique de 33 ans.

En ce qui a trait à l'avènement de grandes plaies en Égypte, ni Jésus ni Muhammad (que la paix soit avec eux) n'ont menacé les gouvernements ou chefs de tribu de leur époque d'une série de grandes plaies. Pourtant, cette caractéristique est de loin l'une des plus illustratives et notoires de la vie de Moïse *et* Aaron. Les dix grandes plaies forment l'essence même de l'exode. Tout homme dit comme Moïse devrait donc, par analogie, se voir prévenir le gouvernement des plaies qui le guette s'il refuse de croire et de suivre le commandement de Dieu. Mais est-ce le cas pour Elijah Muhammad et le Ministre Louis Farrakhan ? Oui, tout à fait.

Dans son livre, « *Fall of America* » (La chute de l'Amérique), l'Honorable Elijah Muhammad prévient les Etats-Unis et prophétise une série de grandes plaies qui les affligeront s'ils ne se tournent pas vers Dieu et ne laissent pas aller les Noirs d'Amérique et les Peuples Aborigènes de la planète vers la liberté, la justice et l'égalité. Dans le cas de Moïse, les dix grandes plaies furent les suivantes :

1. Les eaux du fleuve changées en sang :

« [...] Le Nil fut nauséabond, et les Égyptiens ne purent boire des eaux depuis le fleuve [...] » Exode 7:14-25

2. En Egypte - Les grenouilles :

« [...] les grenouilles montèrent et recouvrirent l'Égypte [...] » Exode 8:1-25

3. Les moustiques :

« [...] toute la poussière du sol se changea en moustiques [...] » Exode 8:16-19

4. Les mouches ou les bêtes sauvages :

« [...] des taons/ bêtes sauvages en grand nombre entrèrent [...] dans tout le pays d'Égypte [...] » Exode 8:20-32

5. La mort des troupeaux :

« [...] tous les troupeaux des égyptiens moururent [...] » Exode 9:1-7

6. Les ulcères :

« [...] gens et bêtes furent couverts d'ulcères bourgeonnant en pustules [...] » Exode 9:8-12

7. La grêle :

« [...] Yahvé fit tomber la grêle sur le pays d'Égypte [...] » Exode 9:13-35

8. Les sauterelles :

« [...] Elles couvrirent la surface de toute la terre et la terre fut dans l'obscurité ; elles dévorèrent toutes les plantes de la terre et tous les fruits des arbres, tout ce que la grêle avait laissé et il ne resta aucune verdure aux arbres ni aux plantes des champs

dans tout le pays d'Égypte [...] » Exode 10:13-14,19

9. Les ténèbres :

« [...] il y eut d'épaisses ténèbres [...] » Exode 10:21-29

10. La mort du premier-né :

« [...] tous les premiers-nés mourront dans le pays d'Égypte [...] » Exode 12:29-36

Si nous suivons bien l'actualité aux Etats-Unis, il est évident que ce grand pays subit également de grandes calamités successives. Mais ces événements ont déjà été prophétisés par l'Honorable Elijah Muhammad, basé principalement sur son livre « *Fall of America* », dans lequel les grandes et nombreuses plaies de l'Amérique sont détaillées. Notons que chacune d'entre elles se manifeste sous nos yeux aujourd'hui, vérifiant ainsi qu'un Serviteur de Dieu est bel et bien parmi nous. Il en est de même pour l'Honorable Ministre Louis Farrakhan qui, à mainte et mainte reprise, à prévenu certaines villes de calamités dans ses discours. Systématiquement – et ceci est vérifiable – des calamités ce sont parfois produites à quelques heures de son départ de la ville où il a prononcé son discours.

Au chapitre 36 du livre « *Fall of America* », intitulé « *les quatre grands jugements de l'Amérique* », l'Honorable Elijah Muhammad écrit : « *La pluie affaiblie et détruit les chemins de fer, les routes de camions et les poids. La pluie mine la fondation de toute sorte d'édifices. La pluie rend l'atmosphère trop lourde causant de la moisissure qui amène les maladies.*

Le vent et la pluie ensemble peuvent détruire des villes et des cités, amenant toute sorte de microbes qui rendent les gens malades. Ils produisent de l'eau sale par le gonflement des ruisseaux et détruisent les réservoirs d'eau pure utilisés pour la santé de la population. La pluie est une armée destructrice en elle-même. Les grêlons sont aussi des destructeurs de propriétés et de vies.

La neige est l'une des plaies les plus terrifiantes lorsqu'elle tombe de cinq à trente cinq centimètres. Elle enterre les propriétés et les vies. Elle détruit vos autoroutes, vos villes, et votre pavé et vos trottoirs dans les villes et cités. »

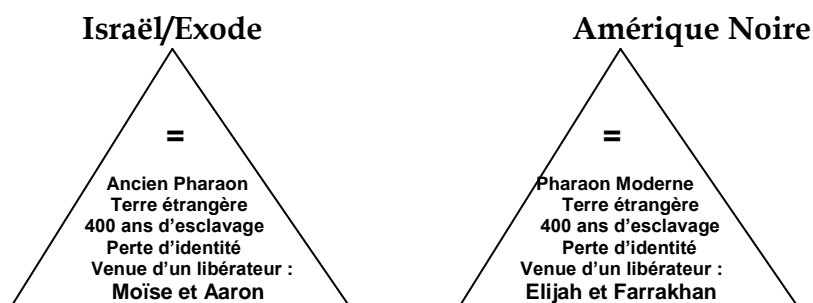
M. Muhammad a écrit longuement sur les grandes calamités météorologiques (et autres) auxquelles l'Amérique et l'Occident devra faire face. Aujourd'hui, devant l'augmentation quasi-surnaturelle des catastrophes naturelles frappant sans cesse (particulièrement en Amérique du Nord) via les ouragans, les inondations, les tempêtes violentes, la neige inhabituelle, etc., il est clair que les paroles d'Elijah se réalisent devant nos yeux¹. Ainsi, tout comme Moïse, l'Honorable Elijah Muhammad défi le Pharaon des temps modernes, non pas avec une armée, mais simplement avec la parole de Dieu qui Lui, exécute Son Jugement venant de la bouche de Son Serviteur par l'entremise des quatre éléments de la nature. La congruence entre les deux hommes est de plus en plus difficile à circonvenir !

Finalement, ce qui est d'ailleurs le plus important, ni Jésus ni Muhammad prétendaient avoir parlé avec Dieu « *face à face* », comme le prétendait Moïse dans Exode 33 :11. Ces deux Prophètes disaient parler au nom de l'Éternel, sans pour

¹ Visitez www.nationdelislam.com pour lire les articles traduits des livres d'Elijah Muhammad en français.

autant, durant leur mission, l'avoir rencontré en personne. Mais dans le cas de l'Honorable Elijah Muhammad, il affirme candidement avoir bel et bien rencontré Dieu, venu en la personne d'un homme.

En somme, un regard objectif sur la vie et la mission de ce petit homme de la Georgie s'insère avec transparence à la prophétie de Deutéronome 18 :18 et celle d'Élie du livre de Malachie. En redonnant la Connaissance de Soi au Peuple Noir d'Amérique, il « ramènera le cœur des pères à leurs enfants, Et le cœur des enfants à leurs pères, » avant le Jour Grand et Redoutable du Jugement de ce monde inique. En regardant la transformation exceptionnelle que la Nation de l'Islam engendre chez notre peuple aux États-Unis et ailleurs dans le monde, représentant une structure solide et hautement organisée, fondée sur l'idée de cultiver l'Esprit Humain vers son Potentiel Divin, voici un grand signe de l'avènement du Royaume de Dieu. Les œuvres parlent d'elles-mêmes tel que nous le verrons dans les chapitres qui suivent. Le Créateur a choisi un peuple dépourvu de discipline, accablé par l'immoralité de la société de leurs anciens maîtres d'esclaves. L'analyse finale témoigne que sur tous les angles principaux, la congruence de notre expérience se superpose parfaitement à celles des prophéties sur le destin des Israélites et l'avènement du Messie tant attendu:



Lorsque l'on considère la position du Judaïsme « orthodoxe » sur la question messianique, les Rabbins s'accordent généralement à dire que le récit de l'Exode est le paradigme de l'exode et de la rédemption futurs d'Israël au retour du Messie ou « *Mochiach* » en hébreu. C'est l'une des raisons pour lesquelles ils ne considèrent pas Jésus comme le Messie. Ils ne voient pas en lui les signes messianiques avant-coureurs du retour nécessaire d'Élie. Selon le récit du livre des Rois, Élie, tout comme Jésus, a échappé à la mort, emmené à bord d'un chariot de feu. En fait, quoique plusieurs chrétiens postulent que Jean le Batiste est le retour d'Élie, dans Jean I :21, la réponse est négative, « *ils lui demandèrent: Quoi donc? es-tu Élie? Et il dit: Je ne le suis point.* » Nonobstant la négation de Jean lui-même, la proposition qu'il soit associé au retour d'Élie ne repose que sur une déformation grossière de la prophétie, étant donné que Jean le Batiste n'a aucunement dû ramener le cœur des enfants à leurs pères. Il baptisait les gens avec de l'eau.

D'autant plus, quoique Jésus a bien déclaré venir chercher la brebis perdue d'Israël, l'histoire témoigne qu'il ne l'a malheureusement jamais trouvée. Il va sans dire que le Royaume n'a pas été initié à son époque, ni par ses disciples après lui,

chose qui selon les Écritures, devait se produire lors du rapatriement de la pierre ou la brebis rejetée. Bien au contraire, le même empire romain qui persécutait les apôtres a fini par utiliser le nom de Jésus pour faire émerger un monde encore plus sanglant et maléfique. Tristement, au nom de Jésus, mais contrairement à sa volonté, le monde de Satan s'est consolidé davantage. Tout cela vient débiliter la candidature messianique de ce Grand Prophète.

C'est la raison pour laquelle, avant sa mort, Jésus a commencé à prêcher la venue d'un autre homme après lui, qui allait nous emmener vers toute la vérité, une vérité capable de combattre le niveau de démente et d'iniquité dans lequel l'humanité allait sombrer. D'après Jean XVI :12-14, « *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.* » Basé sur ces paroles, il est clair qu'un homme allait venir nous apprendre ce que Jésus ne pouvait pas enseigner aux gens de son époque, car l'heure n'avait pas sonné.

En l'occurrence, Jésus a donné une indication claire sur le signe principal de la venue du Fils de l'Homme en référence à ce peuple perdu, qui, tout comme dans Isaïe 18, est comparé à un cadavre. Il est dit dans Mathieu 24:27, « *comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles.* » Comme par le plus grand effet du hasard, le verset fait mention d'aigles – les oiseaux de proie du chapitre XVIII d'Isaïe – et l'aigle est le symbole des quatre grands Empires Caucasiens : Rome, Napoléon, Hitler et les États-unis d'Amérique.

Cependant, le seul de ces Empires qui porte en son sein un peuple comparable à un cadavre est le dernier de ces quatre. Rappelons-nous que le mot « Nègre » signifie littéralement « mort » ou « cadavre ». La prophétie de Jésus énonce que le Fils de l'Homme irait chercher ce cadavre parmi ces oiseaux de proie, et qu'il allait sortir de l'Orient (l'Asie) pour se rendre vers l'Occident (l'Amérique), ce qui accentue l'emplacement géographique ou le lieu qui, encore une fois, correspond parfaitement à l'expérience du Peuple Noir dans les Amériques, ayant atterri sur l'île de Saint-Domingue abord de navires négriers, avant d'être transportés aux États-unis. Une fois arrivés là, les aigles se sont mis à déchiqueter la chair de l'Homme et la Femme Noirs pendant plus de quatre cents ans, pour ainsi en faire un cadavre, comme la prophétie l'a annoncé.

Mais suite à cette période, comme le veut les Écritures, Dieu viendrait LUI-MÊME pour juger cette nation. Dans l'Exode 3 :7-8, Il annonce Sa Venue dans les paroles suivantes : « *L'Éternel dit: J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. **Je suis descendu** pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel...* »

Le récit de l'Exode démontre que l'objectif initial de Sa visite, avant de déployer la

Force Totale de Son Jugement contre le Pharaon du pays, était d'ériger un Messager parmi Son Peuple, « *le premier-né des morts* » (Apocalypse 1 :5). Cet homme, oint par Dieu, recevra pour mission d'appeler ce peuple à sortir de l'Égypte ou de la Babylone Mystère à l'aide des Paroles que Dieu mettra dans sa bouche (Moïse). C'est dans cette optique que l'Honorable Elijah Muhammad déclare intrépidement au point #12 des Croyances Musulmanes : « *Nous croyons qu'Allah (Dieu) est apparu en la personne de Maître Fard Muhammad, en juillet, 1930; le "Messie" tant attendu des Chrétiens et le "Mahdi" des Musulmans.* »

La venue du Grand Mahdi

Le Mahdi dans la prophétie Musulmane est l'Ultime Réformateur de l'Islam avant le Jugement. Il correspond à Celui que la Bible appelle le Fils de l'Homme ou à la venue de Dieu – le titre signifie : Celui qui est Guidé par Lui-même. Il est dit qu'à son arrivée – concordant avec le retour de Jésus qui sera l'accompagnateur du Mahdi – un autre des grands signes du Jugement serait le levé du Soleil en Occident. Bien entendu, il n'est pas question du soleil physique, mais de la lumière de l'Islam qui émergerait à partir de l'Occident (l'Amérique). En fait, un des accomplissements de Jésus à son retour avec le Mahdi est de briser la croix et tuer le porc, ce qui veut tout simplement dire qu'il allait détruire les fausses conceptions du Christianisme Constantinien inventées à Rome. Par conséquent, son œuvre devait forcément être accompli à partir du monde Chrétien, c'est-à-dire *en* Occident. Dans son livre intitulé « Le Mahdi (Le Messie) ou la fin du temps », Mohammed Bâqr Al-Sard décrit la notion du Mahdi dans les paroles suivantes :

« Al-Mahdi n'est pas seulement l'incarnation d'une doctrine islamique à caractère religieux, mais aussi le titre d'une aspiration à laquelle l'humanité a souscrit dans différentes religions et doctrines, et la formulation d'une aspiration innée à travers laquelle tous les êtres humains, malgré la diversité de leurs doctrines et la divergence de leurs voies conduisant au mystère, se rendent compte que l'humanité connaîtra le Jour Promis où les messages divins, réaliseront leur objectif final et dévoileront leur signification grandiose, et où la marche pénible à travers l'histoire aboutira à la stabilité et à la tranquillité, après tant d'efforts. » (p. 19)

Selon le livre d'Ézéchiel, en corrélation avec la description des œuvres du Mahdi, il est important de corroborer le fait que le Fils de l'Homme, lors du combat qu'il doit livrer pour délivrer le « cadavre », va se dresser contre Gog et Magog, tout comme le Mahdi dans la prophétie Musulmane. Selon la Genèse X :1-5, les infâmes Gog et Magog, qui à la fin des temps affrontent le Messie/Fils de l'Homme lors de la guerre d'Amageddon (Ézéchiel 38 :1-3), sont les descendants de Japhet. Théologiquement, il y a un consensus parmi les savants sur le fait que Japhet, le cadet des fils de Noé, est en effet l'ancêtre biblique du peuple caucasien, c'est-à-dire des Blancs d'Europe. D'ailleurs, on situe Gog et Magog en provenance du Caucase en Europe.

Même les commentateurs du Qur'an, dont le fameux Ibn Kathir (*circa* 1350 apr. J.-C.), tiennent cette position sur le sujet. Dans la Surate ou le Chapitre 18 du Qur'an intitulé « *La Caverne* », il y a une référence au mur érigé pour garder Gog et Magog

(les Blancs) loin du Peuple Saint, comme l'indique l'histoire de Yacoub. Malgré tout, ces experts semblent exclure ou ignorer les implications d'une telle proposition en relation avec Ézéchiel 38. Car, pour que le Fils de l'Homme/Mahdi s'élève contre Gog et Magog – les caucasiens – il se doit que ces nations soient les récipiendaires de la visite de celui-ci.

C'est effectivement ce qui s'est produit lorsque Maître Fard Muhammad est venu à la rencontre de l'Honorable Elijah Muhammad. Lors de l'inattention des anciens maîtres d'esclaves, Il s'est présenté comme un voleur dans la nuit (en fonction des prophéties de 1 Thessaloniens 5:4; 2 Pierre III:10). Même s'il était doté du Pouvoir de l'Éternel à Sa disposition, et qu'il était un Saint provenant du Cercle des 24 Scientifiques de la Terre Sainte de La Mecque, pour utiliser les paroles du livre des Philippiens 2 :7, Il « *s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme.* »

De surcroît, pour ne pas attirer l'attention des maîtres d'esclaves à Son arrivée en Amérique, il a été conçu d'un Père Noir et d'une mère blanche, ressemblant physiquement aux oppresseurs desquels il était venu nous libérer. Pour reprendre les mots du livre des Romains 8 :3, Il est venu « *dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit.* » Le livre d'Habacuc précise la provenance de Dieu lorsqu'il Se Manifestera à l'homme comme Moïse, pour mettre Ses Paroles dans sa bouche (Deutéronome 18 :18). Au chapitre III :3 d'Habacuc, il est dit que « *Dieu vient de Théman, Le Saint vient de la montagne de Paran... Sa majesté couvre les cieux, Et sa gloire remplit la terre.* »

Si vous êtes en France, mais que vous êtes originaire du Mali, quand quelqu'un vous demande, « d'où viens-tu? », la question implique qu'il y a eu un déplacement d'un point A (le Mali) vers le point B (la France). Selon la langue française, le verbe « venir » signifie d'abord l'action de se déplacer dans la direction d'un lieu ou d'une personne de référence. Si les Écritures affirment que Dieu « vient » de Théman, cela implique que c'est l'endroit à partir duquel il se déplacera pour se rendre à un autre endroit. C'est la raison pour laquelle les Chrétiens épouvantés qui attendent l'avènement d'un Fantôme provenant du ciel sont dans l'égarément spirituel. Les Écritures sont fermes sur la question, Dieu se manifeste en l'Homme et à travers l'Homme, donc la venue de Dieu implique la venue d'un être humain et non d'un esprit invisible.

Manifestement, si le point de départ de Dieu est Théman, qui est géographiquement situé à La Mecque en Arabie, le cœur spirituel du monde Islamique, cela signifie que selon la Bible, Dieu sortira du monde Musulman et non du monde Chrétien. De plus, si la destination du Fils de l'Homme est de l'Orient vers l'Occident selon l'Évangile de Mathieu, sa trajectoire indique sans ambiguïté qu'il est question d'un Homme – manifestant la Présence de Dieu par Sa Connaissance, Sa Sagesse et Sa Compréhension – venant du monde Musulman. Ce même Homme devait se déplacer vers la carcasse d'un peuple qui faisait jadis partie de ce monde, mais qui se trouve prisonnier dans le monde Chrétien, parmi les aigles en Occident,

soit dans les Amériques. D'ailleurs, le fait que Dieu viendra pour sauver un peuple Noir est confirmé plus loin dans le verset 3 :7 d'Habacuc par les paroles suivantes, « *Je vois dans la détresse les tentes de l'Éthiopie.* » C'est pourquoi le Prophète Habacuc révèle (verset 3 :13), « *Tu [Dieu en la personne de Maître Fard Muhammad] sors pour délivrer ton peuple, Pour délivrer ton oint [l'Honorable Elijah Muhammad]; Tu brises la façade de la maison du méchant, Tu la détruis de fond en comble.* »

Effectivement, Il voyagea 14 481 Km à partir de La Mecque pour se diriger vers le cœur de l'Amérique, à Detroit, dans un endroit appelé « *Black Bottom* », qui était réputé pour être le pire quartier noir aux États-Unis. De là Il enseigna à Elijah Muhammad pendant 3 ans et 4 mois - nous en verrons les détails dans le chapitre suivant. Pour l'instant, gardons à l'esprit que les 3 ans de la Présence de Dieu oeuvrant au sein des ténèbres est l'un des grands signes de la venue du Fils de l'Homme selon Mathieu XII :38-40 : « *Une génération méchante et adultère demande un miracle; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.* » Les trois jours et trois nuits représentent les trois ans de la visite du Fils de l'Homme; Maître Fard Muhammad.

Bien entendu, il est très difficile pour les Noirs de concevoir qu'ils seraient les bénéficiaires de la visite de Dieu ou du Fils de l'Homme. Ni peuvent-ils croire qu'un Messager de Dieu viendrait à eux. Pourtant, tout dans les Écritures Saintes en lesquelles nous prétendons avoir foi indique que oui. Maître Fard Muhammad est la vraie réponse à l'histoire du Bon Samaritain dans Luc 10 :25-35. Car, nous étions comme l'homme qui voyageait de Jérusalem à Jéricho, pris d'assaut par trois Brigands; l'Amérique, la Grande-Bretagne et la France. Ces derniers nous ont dépouillés, chargés de coups, puis nous laissèrent à demi-mort après l'esclavage.

Un sacrificateur descendait sur le même chemin, et passa outre. De la même façon que le Christianisme, face à notre condition, a tout simplement fermé les yeux comme si rien n'était. Puis un Lévite, qui descendait aussi sur le chemin, le regarda un instant, mais continua sa route. Il en fut de même pour le monde sémite Judaïque et Arabe Musulman qui, tout en voyant la condition nègre - mort - passèrent outre celle-ci sans s'en préoccuper. Par contre, il vint un Bon Samaritain, « *qui voyageait, étant venu [de La Mecque], [et qui] fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin [l'huile symbolise l'onction et le vin symbolise la Sagesse]; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit: Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour.* »

L'hôte ou le réceptacle est l'Honorable Elijah Muhammad, en qui Maître Fard Muhammad insuffla une Connaissance, une Sagesse et une Compréhension lui permettant de prendre soin de l'Homme et la Femme Noirs, leur redonner vie et leur transmettre les clés du Royaume jusqu'au retour du Maître dans l'hôtellerie de la Nation de l'Islam. Une fois ce processus de trois ans terminé, Maître Fard quitta Elijah sans laisser aucune trace d'où il venait ou d'où il s'en allait. Le Bureau du FBI de Chicago, dans un mémo adressé au bureau chef de Washington, a admis que les

agents du gouvernement ont épuisé toutes les pistes possibles pour découvrir l'identité, l'origine et la destination de Maître Fard Muhammad. Toutefois, ils affirment que toutes ces pistes n'ont mené à rien, et qu'ils n'ont jamais été capables de trouver une réponse, donc ils ont abandonné toutes recherches. Il était tout simplement parti comme un voleur dans la nuit.

Le secret des Francs-maçons

Au centre du rituel secret pratiqué dans les Loges de la Franc-maçonnerie, une société secrète européenne à laquelle adhère des noms puissants comme l'ancien Président Américain George Bush senior, il y a une histoire très similaire à celle du Bon Samaritain. Il s'agit du récit d'Hiram Abiff. L'Honorable Elijah Muhammad nous enseigne que la véritable signification du rituel repose sur les trois premiers degrés des 33 conférés par l'ordre. Selon le récit, l'Architecte en chef (Maître Bâtitseur) du Temple de Salomon, un dénommé Hiram Abiff, avait suscité la jalousie d'un groupe de 15 voyous, qui décidèrent de lui soutirer de force les secrets de la construction du Temple. Toutefois, la majorité d'entre eux changèrent d'avis et il n'en resta que trois pour exécuter le plan maléfique de l'embuscade.

C'étaient des ouvriers, appelés *Jubela*, *Jubelo* et *Jubelum*. Alors qu'Hiram était en route pour aller prier, à l'heure du midi, ces trois voyous allèrent à sa rencontre. C'est d'abord Jubela qui, à partir de la porte du sud, lui adressa la parole en disant, « *Grand Maître Hiram, je suis heureux de te rencontrer seul: c'est une occasion que je cherche depuis longtemps. Tu sais que tu nous as promis de nous transmettre, après le parachèvement du Temple, les secrets d'un Maître Maçon ou le mot du Maître, nous permettant de voyager dans des pays étrangers, de travailler et de gagner le salaire d'un Maître. Le Temple est presque fini, et nous n'avons pas obtenu ce que nous cherchons depuis si longtemps. Je te demande donc de me donner les secrets d'un Maître Maçon.* »

Hiram répondit, « *Mon frère, c'est une manière extraordinaire de demander les secrets d'un Maître Maçon et ce n'est ni l'heure ni l'endroit; tiens ta promesse et je tiendrai la mienne. Attends la fin de la construction du Temple et si tu es digne tu les recevras, autrement tu ne peux pas les recevoir.* » Sur ce Jubela rétorqua: « *Ne me parle pas de l'heure ni du lieu; au début je ne doutais point de la véracité de tes paroles, mais maintenant j'ai des doutes!* » Hiram lui dit: « *Je ne le ferai pas et je ne peux pas les donner avant le parachèvement du Temple et ensuite seulement en la présence de Salomon, roi d'Israël, d'Hiram, Roi de Tyr.* » La réaction violente de Jubela fut de lui transpercer la gorge avec une baguette de 24 pouces.

Gravement blessé, il s'est mis à courir vers la porte de l'ouest, où Jubelo lui demanda aussi le « mot du pouvoir ». Suite à son refus, le voyou le frappa à la poitrine avec une équerre. Finalement, avec son dernier brin d'énergie, il se dirigea vers la porte est, où Jubelum lui fit la même requête. Encore une fois Hiram refusa, et c'est ainsi qu'il a reçu le coût fatal à la tête avec un maillet. Voici comment le Maître Bâtitseur a été assassiné à l'usage des mêmes outils utilisés pour bâtir le Temple, parce qu'il avait refusé de révéler les secrets de sa construction.

Les trois voyous décidèrent d'abord de cacher le corps d'Hiram dans les déchets

du Temple. À minuit, ils retournèrent voir le cadavre pour l'ensevelir à nouveau. Cette fois, ils le placèrent sur une colline à l'ouest du Temple. Puis étrangement, le lieu de fuite de ces vilains était l'Éthiopie, et ce, par navire. Cependant, le passage leur fut refusé, car ils n'avaient pas le mot de passe. Dans le langage symbolique, l'emplacement de l'Éthiopie est très significatif – Il y a aussi un lien très apparent avec la prophétie d'Isaïe 18 – Donc, voyant qu'il ne leur était pas possible d'aller vers la terre sainte, ils allèrent se cacher dans une caverne. (Rappelons-nous la façon dont les caucasiens ont été exilés dans les cavernes après avoir perturbé le pays du Peuple Originel.)

Le lendemain du meurtre, lorsque Salomon se rendit au Temple, à la recherche d'Hiram, se souciant de ne pas le trouver nulle part. On l'informa qu'il avait disparu depuis hier midi. C'est alors que Salomon ordonna une recherche minutieuse de son Maître Bâtitseur dans tous les recoins du Temple, mais en vain. Sur ce, par l'entremise de son Grand Secrétaire, il convoqua tous les ouvriers pour savoir s'il y en avait d'autres de disparu. C'est ainsi qu'on réalisa l'absence de Jubela, Jubelo et Jubelum. Salomon demanda que douze hommes partent à leur recherche. L'un des groupes, parti vers l'ouest, avait appris du capitaine du navire dans lequel les voyous voulaient s'enfuir, que ces derniers avaient tenté de se rendre en Éthiopie.

Éventuellement, les trois assassins furent retrouvés, et Salomon ordonna leur exécution après qu'ils eurent avoués leur culpabilité. C'est à la suite d'une recherche intense du corps d'Hiram que l'un des ouvriers tomba accidentellement sur le cadavre. Il est écrit, « *parmi eux il y avait un qui était plus épuisé que les autres et il s'était assis au sommet de la colline où Hiram était enseveli.* » C'est alors qu'il accrocha un plant d'acacia au moment où il se releva. Curieux de constater que le plant s'arracha aussi facilement, il appela ces deux autres compagnons pour qu'ils en fassent la vérification. En examinant le secteur, ils découvrirent que le plant d'acacia s'est arraché si facilement parce qu'il était planté sur une tombe fraîchement creusée; celle d'Hiram Abiff.

À la suite de l'exécution des trois voyous, une fois avisé de la découverte du Maître Bâtitseur, le Roi Salomon et le Roi de Tyr (également nommé Hiram) décidèrent de se rendre auprès de lui. Ils conclurent que le « *premier signe donné à l'arrivée à la tombe et le premier mot dit seraient adoptés comme signe et mot donnés dans toutes les loges de Maîtres jusqu'à ce que des générations futures trouvent les justes.* » Une fois sur place, le corps d'Hiram ayant été dans la tombe depuis 15 jours, l'odeur infecte faisait en sorte que les ouvriers ont dû couvrir leur bouche et leur nez. Salomon demanda à l'un de ses hommes de soulevez le Maître Bâtitseur avec ce que les Maçons appellent « l'attouchement de l'apprenti ».

Toutefois, la peau était devenue trop glissante et la tentative a échoué. Il demanda alors à son compagnon, le Roi de Tyr, « *Mon valeureux compagnon, tu prendras le corps avec l'attouchement du Compagnon pour voir s'il t'est possible de le soulever.* » Malheureusement, la peau glissa à nouveau et il lui fut impossible de lever le Maître Bâtitseur de sa tombe. C'est alors que Salomon demanda le silence total, disant,

« (...) Et avec ton aide mon valeureux compagnon de Tyr, je vais maintenant lever le corps avec la poignée forte du Maître Maçon ou la Patte du Lion. » Il s'avança donc vers le cadavre, lui tendit la main droite, agrippa fermement le poignet d'Hiram, puis le leva finalement de sa tombe, lui redonnant ainsi la vie; le ressuscitant d'entre les morts!

Chaque Franc-maçon est appelé à revivre cette histoire dans les trois premiers degrés de leur initiation aux secrets de l'ordre. Il leur est posé la question, « *De quoi, vers quoi et par quoi es-tu élevé au degré du Maître?* » À ce doivent-ils répondre, « *De l'état de mort, à une vie perpendiculaire à l'équerre, par la forte poignée du Maître Maçon ou de la Patte de Lion sur les cinq points du compagnon.* » De toute évidence, le lien entre ce récit et la recherche du peuple perdu de la Bible est absolument incontournable. La référence à la retrouvaille des *justes* dans une époque future fait clairement allusion à la prophétie concernant la brebis perdue, la pierre que le bâtisseur du Temple de Salomon ont rejetée, le peuple élu de Dieu qui se trouvera en captivité, etc. Du début à la fin des écritures, toute la quête des Prophètes est centrée sur cette idée, et il en est de même dans le secret de la Franc-maçonnerie.

C'est pourquoi l'Honorable Elijah Muhammad nous enseigne que cette histoire symbolise l'expérience du Peuple Originel. Le Maître Bâtitteur est le peuple dont l'origine lointaine lui permettrait de construire le Royaume de Dieu, dont le Temple est le symbole. Toutefois il a été pris d'assaut par trois voyous, qui représentent l'Amérique, la Grande-Bretagne et la France. Ils ont tué l'Homme Noir et l'ont enterré, comme dans l'histoire d'Hiram Abiff, dans une tombe sur une colline à l'ouest du Temple – ce qui représente l'Hémisphère Occidental. La caverne dans laquelle les voyous ont été se cacher, après que l'accès à la terre sainte (l'Éthiopie) leur a été dénié, symbolise à la fois leur exil dans les cavernes Caucasiennes, où ils furent envoyés, il y a 6000 ans, ainsi que le monde ténébreux auquel ils ont donné naissance.

Dans une tombe où le Peuple Noir est demeuré pendant plus de 15 jours, symbolisant l'année officielle de 1555, sa décrépitude est telle que seule la venue d'Allah (Dieu), représenté par la venue de Salomon, posséderait l'attouchement du Maître ou la Patte de Lion nécessaire à la résurrection du cadavre. Cette histoire est en parallèle directe avec l'histoire de Joseph trahi par ses douze frères, ainsi que la résurrection du fils de la veuve par Élie, la résurrection de Lazare par Jésus, l'histoire du Bon Samaritain, puis l'histoire de la mort et la résurrection de Jésus lui-même. Tous sont l'expression du seul et même thème. Ceci étant le besoin du processus de résurrection de l'humanité toute entière, qui devait commencer par la pierre que les bâtisseurs ont rejeté, le peuple méprisé et gardé en captivité par les ennemis de l'Éternel, la brebis que Dieu allait venir chercher et sauver; le Peuple Noir des Amériques en particulier, et le Peuple Noir en général.

Malheureusement, les Noirs qui se joignent aux Loges Maçonniques ignorent complètement que cette histoire fait référence à eux. Ils ne font que suivre les pas des enfants de leurs maîtres d'esclaves, visant l'obtention de certains privilèges sociaux, sans savoir non plus que ces derniers pratiquent une science basée sur le

savoir, la sagesse et la spiritualité de leurs ancêtres Égyptiens.

La Ka'ba : Le symbole ultime de l'Homme Noir

La Mecque est le centre spirituel ultime du monde Musulman. Historiquement, ce qui fait de cet endroit un lieu sacré est la Maison d'adoration bâtie par Abraham et son fils Ismaël. Depuis l'émergence de l'Islam, la Mosquée *Al-Haram* est maintenant devenue le lieu de pèlerinage annuel pour plus de 2 000 000 de Croyants lors du Rituel de Hajj. Le symbolisme de ce rituel est en réalité la reconstitution du drame de l'Égyptienne Hagar, la domestique d'Abraham qui lui a donné son premier-né, mais qui après avoir été rejetée avec son fils par Sara, s'est retrouvée dans le désert brûlant de l'Arabie. De là, elle a parcouru entre les deux collines de *Safa* et *Marwah* pour y trouver de l'eau à boire. Faute de désespoir total, ne trouvant pas de source, elle se résigna à son sort. C'est alors qu'Allah Lui envoya un ange (Gabriel) pour susciter un courant d'eau dans le désert, appelé *Zam Zam*, qui existe encore aujourd'hui.

Sur le côté sud de la Maison d'adoration appelée la Ka'ba, il y a une mystérieuse pierre noire. Il y a beaucoup de spéculation à propos de son origine. Certains disent qu'il s'agit d'un morceau de météorite cosmique, tandis que d'autres prétendent qu'elle provient de l'Éthiopie. Toutefois, la plupart des savants s'entendent à dire qu'Abraham et son fils Ismaël ont posé la pierre à cet endroit. Selon ces derniers, la pierre est le symbole de celle qu'ont rejetée les bâtisseurs, ce qui reflète également l'histoire d'Ismaël et sa mère.

Dans toutes les religions, on sait que chaque grand rituel renferme un symbolisme, un sens et un concept contribuant aux rites de passage de l'individu vers de plus hauts niveaux de compréhension spirituelle, consacrés, en théorie, par le rapprochement à Dieu. Chaque aspect du rituel est pensé en fonction d'une signification beaucoup plus profonde que le geste posé en lui-même. Il s'agit d'imprégner une idée maîtresse dans la psyché du croyant, lui inculquant le réel principe derrière cette pratique. Comme le démontrent les recherches contemporaines en psychologie, le cerveau humain, surtout de l'hémisphère droit, répond fortement au langage des symboles.

Le symbolisme derrière le Hajj porte sur l'égalité absolue entre les êtres humains, au-delà de toutes différences de race, de sexe, de classe ou de rang social. Tous les pèlerins doivent retirer leurs vêtements traditionnels et revêtir deux étoffes blanches, se dépossédant de tous bijoux ou objets de valeur. Le dignitaire et le domestique prient ensemble, le blanc et le noir mangent ensemble, le riche n'a aucune avance sur le pauvre, ainsi de suite. Sept circumambulations (*Attawaf*) autour de la Ka'ba se font au sens contraire de l'aiguille d'une horloge, en symbole de la remontée du temps vers la Source. Ce chemin vers la Maison de Dieu représente le cheminement de l'humanité vers son Créateur.

Devant ce majestueux rituel, dont le but est de se rendre à cette mystérieuse pierre noire symbolique pour l'embrasser (*al hajar al aswad*), si cette pierre représente celle que les bâtisseurs ont rejetée, à la lumière de tous les éléments de ce chapitre, la

question suivante s'impose : l'humanité serait-elle prête à embrasser un Homme Noir, si c'est l'Homme que Dieu a choisi pour être son Messenger et Messie? Si Jésus était de retour aujourd'hui, mais qu'il reviendrait Noir, l'homme blanc serait-il toujours aussi prêt à l'accepter comme son Seigneur et Sauveur personnel? Car, il y a un Homme Noir aux États-unis présentement, du nom de Louis Farrakhan, qui sonne le clairon du Christ et du Mahdi dans le monde entier. Êtes-vous disposés à le recevoir? De la même façon que tous les peuples, races et nationalités de la planète doivent tourner 7 fois autour de la pierre noire, laquelle est située au coin de la porte d'entrée du sanctuaire, la famille humaine est-elle prête à laisser un peuple noir la rediriger vers Dieu ?

Le monde arabe doit aujourd'hui se demander, pourquoi le Prophète Muhammad a-t-il dit avoir entendu les pas de Bilal au paradis, son compagnon Éthiopien, avant les siens? Parlait-il vraiment de lui-même en tant qu'individu ou faisait-il allusion au fait que le Peuple Noir allait être celui qui entrerait au Royaume de Dieu avant son peuple? C'est probablement la raison pour laquelle le Prophète a également dit, « *Vous devriez écouter et obéir à votre souverain même si celui-ci est un Africain noir dont les cheveux ressemblent à un raisin.* » En effet, il semblait vouloir préparer son peuple (les Arabes) raciste aux évènements qui allait affecter leur avenir, sachant que les siens auraient de la difficulté à accepter le peuple dont la pierre noire de la Ka'ba est le véritable symbole.

Voici le grand test de l'humanité aujourd'hui. À la lumière de tout ce qui a été présenté jusqu'à maintenant, il est difficile de circonvenir la réalité du peuple et de l'Homme que Dieu a choisi pour mener l'humanité à bien, en commençant par ce peuple lui-même, c'est-à-dire les Noirs en Amérique et en Europe, victimes de la pire expérience d'esclave dans les annales de l'histoire. Dieu a donné sa bénédiction aux Israélites, les bénissant de plusieurs Prophètes y compris Jésus. Les Arabes, leurs cousins, ont ensuite pris la relève de l'Alliance Divine avec la bénédiction du Prophète Muhammad (que la paix d'Allah soit avec lui), qui, selon les savants Occidentaux, a été l'homme le plus influent dans l'histoire des 6000 dernières années jusqu'à maintenant. Il est effectivement la fondation sur laquelle repose le merveilleux monde de l'Islam. Toutefois, comme il l'avait prédit, suite aux trois premières générations, les Musulmans, particulièrement aujourd'hui, se sont égarés du droit chemin prescrit par le Qur'an sacré et la Sunna.

Donc, l'humanité a besoin d'un Guide Divin aujourd'hui. Néanmoins, les Noirs eux-mêmes seront les premiers à ne pas vouloir accepter que ce guide a été suscité parmi les leurs. En regardant la condition nègre actuelle, particulièrement les intellectuels noirs formés par les écoles de leurs maîtres d'esclaves, trouveront l'idée tout à fait absurde, simpliste, voire ridicule et grossière. Comme Nathanaëlle dans le livre de Jean 1 :46, ils se demandent, « *Peut-il venir [des Noirs] quelque chose de bon?* » À cette question la réponse est la même que celle de Philippe, « *Viens, et vois.* »

Or, dans la cinquième et dernière phase de ce processus de Résurrection, il sera question d'amener le lecteur à voir, sommairement, quelles ont été les œuvres de

l'Honorable Elijah Muhammad et de l'Honorable Ministre Louis Farrakhan. Physiquement, ils n'ont peut-être pas séparé les eaux de la mer Rouge. Mais par la Sagesse de leur enseignement, ils ont séparé la vérité du mensonge, pour y engloutir ceux qui nous ont gardés captifs par l'entremise de la fausseté de l'idée de la suprématie blanche. Ils n'ont peut-être pas physiquement redonné la vue aux aveugles, mais par la Parole de Dieu – en la personne de Maître Fard Muhammad – ils nous ont permis de redécouvrir qui nous sommes réellement et de voir clairement la grandeur de notre être.

Malgré tout, comme les scribes et les juifs de l'époque de Jésus, les médias et certains membres de la communauté juive ont tenté de nous dire que Louis Farrakhan est un raciste, un antisémite et un escroc. À cela, les milliers et les millions de gens, qui tout comme l'auteur de ce livre, ont été transformés par l'enseignement et les œuvres du Ministre Louis Farrakhan aujourd'hui, diront comme l'aveugle avait répondu aux Pharisiens, c'est-à-dire, « *S'il est un pécheur, je ne sais; je sais une chose, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois.* » (Jean IX :25) En effet, la Nation de l'Islam sous ces deux Hommes a redonné la vie à un peuple mort dans la tombe de leur propre infériorité congénitale, pour en faire une Nation d'Hommes et de Femmes dignes, fiers, prospères et sans aucune crainte de relever le défi de créer un nouveau monde, qui sera juste pour tous les êtres humains, peu importe leur race, leur langue, leur sexe (masculin/féminin) ou leur rang social, et ce, au nom d'Allah, le Bienfaiteur, le Miséricordieux!

La Renaissance d'une Nation

J'invite notre peuple à examiner méticuleusement cet enseignement. Tant du point de vue Théologique, que du point de vue des résultats escomptés par la Nation de l'Islam établie aux États-Unis et maintenant dirigée par l'Honorable Ministre Louis Farrakhan. Il y a là un véritable témoignage de la Résurrection Mentale de notre Peuple. Nul autre groupe ou organisation n'est parvenue à accomplir les prodiges de la Nation avec autant d'ampleur et avec une telle longévité. En cet enseignement repose le processus du renversement complet de la condition nègre, produisant ainsi son contraire diamétral, c'est-à-dire la **condition divine** qui permet de passer de la mort à la vie mentale et spirituelle: **La Résurrection**. L'impact de cet enseignement a pu être constaté plus récemment en 1995 avec la **Million Man March** (Marche d'Un Million d'Hommes), ainsi qu'en 2005 lors du **Millions More Mouvement**. Ces mobilisations sont un témoignage incontestable du pouvoir unificateur et édificateur de l'enseignement de l'Honorable Elijah Muhammad.

Examinons la Nation de l'Islam et sa progression dans le temps. Analysons de façon tangible la portée des résultats de son programme et la portée de son enseignement sur le Peuple Noir en Amérique. Le résultat rendra témoignage d'un prototype divin dont le potentiel servira à la Résurrection de l'ensemble de notre peuple dans les Caraïbes, Haïti, la diaspora en Europe et au Canada, et, bien entendu sur le Continent Mère Africain. Regardons dans ce chapitre, s'il existe une annexe concrète reflétant le pouvoir et témoignant des paroles spirituelles du Messager dans la réalité économique, sociale et politique de l'Homme Noir et la Femme Noire.

Au Commencement : La Venue du Sauveur

Exode 3 :7 « *J'ai vu la souffrance de mon peuple...* » Le 4 Juillet 1930, un Homme fait son apparition dans la ville de Détroit. Il se présente sous le nom de Wallace D. Ford et dit qu'il est venu vendre des tissus de soie. Il s'arrête à chaque porte, frappe et présente ses tissus exotiques aux habitants des quartiers pauvres. Par la même occasion, il profite de l'intérêt de ceux qu'il rencontre pour leur parler de l'Homme Noir, de ses réalisations et de sa religion ancestrale; l'Islam. Il prétend venir de l'Orient, d'une région appelée La Mecque. Les habitants de ces quartiers ne connaissaient pas la région en question, mais ils sont littéralement captivés par ce que l'homme mystérieux a à dire. Avec une audience grandissante, l'homme décide de mettre en commun les ressources de ses nouveaux élèves et de louer un local plus grand pour tenir les rencontres. C'est ainsi que tout commença.

À l'époque de la venue de cet Homme de l'Orient, un an après la grande dépression économique qui affligeait les États-Unis en général mais le Peuple Noir en particulier, les Noirs du Sud du pays débutaient leur migration vers le Nord à la recherche de conditions meilleures. Étant nouveaux arrivants, ils n'avaient presque rien. Ils allaient donc dans les endroits les moins chers, soit les quartiers les plus défavorisés. La petite localité où « M. Ford » vendait ses tissus était appelée « *Black Bottom* », décrivant ainsi la couleur et les conditions de vie accablantes des gens qui y vivaient. C'est dans cette ville que la Nation de l'Islam va naître.

Exode 3 :10 « *Je t'envoierai auprès de Pharaon...* » La famille Poole est, elle aussi, une famille du Sud qui migre vers le Nord. De Sandersville dans l'état de Georgie, Elijah, sa femme Clara et leurs enfants s'installent dans la ville de Détroit. Comme beaucoup, leur situation financière est très mauvaise. Ils veulent améliorer leurs conditions de vie. À l'heure de la première révolution industrielle, le Nord des États-Unis offre de nouvelles opportunités. La famille Poole décide donc de s'y rendre. La vie y est cependant très difficile. Rapidement, la situation s'empire. M. Poole, insatisfait, sombre dans l'alcoolisme. À l'automne 1931, Charlie, un frère d'Elijah lui parle d'un homme qui enseigne de nouvelles choses. Cette nouvelle chose s'appelle l'Islam. À ce moment-là, celui qui allait devenir Elijah Muhammad croyait que l'Islam était une religion païenne. Un peu plus tard, sa femme lui parle d'un individu qui enseigne une religion qu'il décrit comme « celle de leurs ancêtres. » Surpris, Elijah décide de se rendre à une des réunions et de rencontrer l'homme mystérieux. C'est le 22 septembre, 1931. Le même jour, il accepte l'enseignement.

Tout jeune, Elijah avait entrepris des études bibliques. Il était le fils et le petit-fils d'un prédicateur Chrétien. Incapable de déchiffrer les mystères et les prophéties du livre, il éclatait souvent en sanglots. Il dira ensuite qu'il se doutait bien de l'Identité Réelle de l'Homme dès la première rencontre. Selon lui, et ce, dès sa première rencontre, cet homme était bien celui que l'humanité attendait depuis les derniers deux milles ans. Ses intuitions seront plus tard confirmées. Après la rencontre, lorsqu'il alla serrer la main du Professeur, il lui dit qu'il savait que ce dernier était celui que le monde attendait depuis 2000 ans. Sur ce, le Maître le regarda de façon austère, puis lui souriant, il se colla à son oreille pour lui chuchoter, « *Oui, je le Suis.* »

Mais qui d'autre le sait à part toi? » Par la suite, il demanda à Elijah de ne pas révéler son Identité avant Son départ.

« *Professeur Ford* », titre donné par les fidèles, enseignait plusieurs choses. L'origine de la terre et des planètes, l'histoire des civilisations anciennes, la mesure des océans, l'histoire des prophètes et de Dieu sont tous des sujets qu'il Maîtrisait avec grande suprématie. Il parlait 16 langues et pouvait en écrire 11. Il affirmait que l'Homme Noir n'avait pas la Connaissance de Lui-même, ni de Dieu, ce qui causait la situation dans laquelle il se trouvait. Pendant trois ans et quatre mois, Elijah Karriem, de son nouveau nom, ne lâche pas M. Ford d'une semelle. Il (M. Ford) ne quitte Elijah que pour se reposer. W. D. Fard, de son vrai nom, enseigne à un groupe, mais Elijah est celui qui occupe la plus grande partie de son temps.

La congrégation de M. Fard l'appelait maintenant prophète. L'agitation causée par les paroles de cet homme a vite été remarquée par les autorités qui, en 1932 procèdent à son arrestation. Il est expulsé de Détroit le 26 mai 1933. Plus tard, pendant la même année, il se rend à Chicago et est immédiatement mis en état d'arrestation. Cette fois, il appel Elijah pour lui faire voir la souffrance qu'il devra endurer pour libérer les Noirs de l'oppression qui les afflige. Peu avant son départ, W. D. Fard choisit Elijah comme Ministre Suprême (Ministre en chef), au grand détriment des autres ministres qui n'appréciaient guère son choix. En 1934, tout comme il apparut, cet Homme appelé par certains « le Prophète » et par d'autres « le Professeur » disparaît mystérieusement. À Elijah, il avait révélé Sa Réelle Identité. Après que celui-ci lui eu posé la question, Il répondit qu'Il était le Mahdi. Lors de Son départ, Il donne une liste de livres à lire à Elijah, lui donne le nom de Muhammad et lui confie une mission : la libération et la résurrection spirituelle et mentale du Peuple Noir.

Exode 3:16 « *L'Éternel, Dieu de vos pères m'est apparu...* » Devenu Elijah Muhammad, ce petit homme déclara maintenant que W. D. Fard était celui que l'humanité attendait depuis 2000 ans sous le nom du Messie, Mahdi, le second retour de Jésus, le Fils de l'Homme, Jéhovah. Son vrai nom était Maître Fard Muhammad et Il est venu le 4 juillet pour déclarer l'indépendance du Peuple Noir de leurs anciens oppresseurs. Plus particulièrement, Il visait les 17 millions de Noirs qui à l'époque vivaient aux États-unis, en plus des 2 millions d'Autochtones [les soi-disant Indiens] d'Amérique.

Il était venu enseigner à un homme, un Messager, qui informerait l'humanité de Sa Présence et qui irait voir le Pharaon, pour lui demander de laisser aller le peuple d'Israël en esclavage (physique puis mental) sous le joug des Égyptiens depuis 400 ans. (1934 était la 379^e année après le commencement officiel de l'esclavage des Noirs en Amérique, soit 1555.) Il était venu restaurer l'Homme Noir à son statut Originel. Avant son départ, W. D. Fard avait institué des classes pour hommes et pour femmes, prescrit une nouvelle discipline alimentaire à base d'aliments sains, éliminant des aliments nuisibles et interdits comme le porc.

Il apporta un livre : le Qur'an sacré et il remplaça le nom de ses élèves par un X. Ce symbole représente l'inconnu dans le langage des mathématiques. L'obtention du X veut faire comprendre aux Noirs d'Amérique qu'ils ne connaissaient pas leur vrai nom et qu'ils étaient la propriété d'un maître d'esclaves. Donc ce nom devait leur être retiré jusqu'au moment où ils pourront se qualifier pour recevoir un nom Divin, reflétant l'un des 99 Attributs d'Allah (Dieu). Il donna aussi à ses fidèles une nouvelle interprétation de la Bible, leur illustrant que les Noirs sont les réels récipiendaires des prophéties du Peuple Élu à la fin des temps. Finalement, il fonda des lieux de culte appelés Temples de l'Islam, qui devaient servir à la propagation de l'enseignement et comme plaque tournante du processus de résurrection. Tel qu'un voleur dans la nuit, Il s'infiltra en Amérique, sans observation, pour établir les bases de la Nation de l'Islam perdue et retrouvée en Occident. Son plus grand don envers nous, a été celui de nous laisser un Leader, un Enseignant et un Guide Divin, en la personne du Très Honorable Elijah Muhammad.

Exode 4 :12 « *Je serai avec ta bouche et je t'enseignerai ce que tu auras à dire...* » Elijah s'est mis rapidement au travail. Il enseigna ce qu'il avait appris de Maître Fard Muhammad mais rapidement, des opposants se levèrent. Les premiers furent d'anciens fidèles qui n'avaient pas accepté le choix d'Elijah comme Ministre en Chef, particulièrement dans le cas d'un dénommé Kalot Muhammad. La jalousie et l'envie autour du choix du Messenger élu par W. D. Fard et l'impact de la révélation de l'identité de Celui-ci forcèrent Elijah à prendre la fuite, accompagné de sa famille. Il a dû rebâtir la Nation de 25 000 personnes établie par son Maître. Tout comme le Fils de l'Homme avant lui, il fut persécuté. Il alla volontairement en prison lorsqu'il apprit que des membres du Temple no.1 à Détroit avaient été emprisonnés. Le groupe avait été accusé d'avoir contribué à la délinquance de mineurs. La vraie raison était que les Musulmans avaient créé leur propre école pour leurs enfants et que le curriculum n'était pas celui recommandé par l'État et que les jeunes Musulmans étaient enseignés par des professeurs de la même foi. Après un court séjour dans le milieu carcéral, le groupe fut libéré et Elijah, pour sa part, fut condamné à six mois de probation.

Les mêmes accusations furent portées lorsque la Nation fonda sa deuxième école, au Temple no.2, à Chicago, mais sans suite. Pendant la deuxième guerre mondiale, M. Muhammad fut de nouveau arrêté, et ce, sur l'ordre exécutif signé de la main du Président des États-Unis lui-même. À ce moment-là, tous les hommes entre 18 à 44 ans devaient se préparer pour la guerre. Bien que le Messenger était alors âgé de 45 ans, le gouvernement voulu l'obliger à prendre part à la guerre. Vu son refus, il fut emprisonné, lui et plusieurs autres F.O.I. (Fruit Of Islam : Membres masculins de la Nation.) En fait, le Président Roosevelt ne voulait tout simplement pas que l'Honorable Elijah Muhammad prêche son message dans les rues, car il aurait pu inciter le Peuple Noir à ne pas aller se battre pour une guerre menée par leur véritable ennemi, le gouvernement américain. Comme il est écrit dans Exode 1 :10, « *Allons! Montrons-nous habiles à son égard, de peur qu'il ne se multiplie, car s'il survenait une guerre, il se joindrait à ceux qui nous haïssent pour nous combattre et sortir du pays.* »

Pendant ce séjour carcéral, c'est son épouse Clara qui dirigeait et s'occupait de la Nation de l'Islam. À sa sortie de prison, il continua sa mission. Les années 1950-1960 amenèrent une croissance phénoménale pour le mouvement. Des ministères et groupes d'études étaient formés dans chaque ville américaine et des entreprises musulmanes furent créés. Parmi les Ministres de l'Honorable Elijah Muhammad, un homme également sorti de prison se démarqua particulièrement, et par son éloquence, se projeta ainsi que la Nation sur la scène nationale et internationale.

Malcolm X : Prototype de Lazare

L'un des plus puissants témoignages du pouvoir édificateur de l'Honorable Elijah Muhammad est le nombre de géants qu'il a créé pour la cause de la libération de notre peuple. L'un des premiers et des plus connus de l'histoire est l'homme anciennement nommé Malcolm Little, qui devint éventuellement le célèbre Malcolm X, un révolutionnaire international, qui fut l'un des premiers fruits de la Résurrection initiée par le Messenger d'Allah (Dieu). Né d'un père évangéliste et membre de l'UNIA - l'organisation du légendaire patriarche du panafricanisme, l'Honorable Marcus Mosiah Garvey - Malcolm a vécu une enfance difficile. Lorsqu'il n'avait que 6 ans, son père est tué par des membres du Ku Klux Klan et sa mère doit s'occuper des autres enfants et de lui. La pression finira par venir à bout d'elle et il est placé dans une famille d'accueil à 13 ans. Durant sa vingtaine, une adolescence tumultueuse le mena éventuellement à une peine de prison de 10 ans en 1946, pour cambriolage. Deux ans plus tard, ses frères s'étaient joints à la Nation de l'Islam. Reginald, le cadet, débuta une correspondance écrite avec Malcolm, lui recommandant d'arrêter de fumer et de ne plus manger la viande du porc.

Il finit par se convertir lui aussi à l'Islam à partir de sa prison et en 1952, lors de sa libération, il est déjà membre actif. Ayant été guidé personnellement et directement par la plume du Messenger d'Allah (Dieu), lors de son séjour en prison, Malcolm avait lu tout le dictionnaire du début jusqu'à la fin. Grâce aux instructions et aux conseils spirituels de l'Honorable Elijah Muhammad, il avait réussi à faire émerger en lui un don latent, celui d'un puissant orateur et d'un leader né pour la résurrection et la libération de son peuple. Donc, une fois libre, toute l'énergie du Frère Malcolm X a pu se mettre à l'œuvre pour l'avancement de la cause.

Cela lui mérita de gravir très rapidement les échelons, pour devenir le représentant national du Messenger d'Allah (Dieu), qui tout comme Saul dans la Bible, semblait être le parfait candidat pour diriger notre peuple vers l'enseignement de l'Honorable Elijah Muhammad. À travers sa puissante représentation, et popularisant la fameuse phrase, « l'homme blanc est le diable » ou « le démon aux yeux bleus », il a participé à l'ascension fulgurante qu'a connue la Nation de l'Islam durant les années 1950 et 1960. Voyageant partout dans le pays avec la Sagesse et la Connaissance Divine de son Mentor pour clairon, plusieurs milliers de Noirs ont adhéré au mouvement par son entremise.

Malheureusement, une telle ascension est habituellement accompagnée de l'un des pires aspects du syndrome de Willie Lynch, c'est-à-dire la jalousie! Avec la gloire

et la popularité de Malcolm s'est ajouté le mépris de certains de ses propres frères qui, quoique membres de la Nation de l'Islam, ne reflétaient point l'humilité et l'amour de son frère enseigné par le Messager. Par la même occasion, le gouvernement américain, via le FBI, a investi dans la plus grande opération de son histoire pour diviser Malcolm X de son Mentor. Selon leurs propres fichiers déclassifiés, les services d'intelligence ont manigancé, avec leurs agents implantés dans la Nation, ce qui deviendrait l'un des chapitres les plus tristes et sanglants de toute l'histoire de la lutte Noire en termes de violence fratricide.

Après avoir été suspendu pour des commentaires subtilement dérisoires à propos de l'assassinat de John F. Kennedy, Malcolm a éventuellement annoncé publiquement qu'il délaissait la Nation de l'Islam pour fonder sa propre organisation. Cependant, son mécontentement causé par la rage et la frustration d'avoir été destitué, le poussa jusqu'à dénigrer l'Honorable Elijah Muhammad dans les médias au niveau d'un aspect mal compris et faussement représenté de sa vie privée. C'était l'occasion rêvée que le FBI attendait pour orchestrer le meurtre de Malcolm, et ensuite le blâmer sur la Nation de l'Islam. Cela s'est produit le 21 février, 1965. Des documents déclassifiés par le gouvernement révèlent que l'identité des assassins, toujours au large à l'exception d'un seul homme, a été délibérément masquée par les autorités parce que ces derniers étaient des agents doubles, engagés par le FBI pour effectuer cette tâche démoniaque.

En effet, vers la fin, Malcolm X lui-même a reconnu que le plan pour l'assassiner ne pouvait pas venir de la Nation, et que le gouvernement était le vrai coupable. Il a même tenté de réintégrer les rangs de la Nation en envoyant des lettres au Messager, et ce, même après son fameux pèlerinage à La Mecque. Toutefois, il a été tué avant qu'une telle réintégration puisse avoir lieu.

Mais en bout de ligne, la mémoire de Malcolm X reste à jamais imprégnée dans la conscience collective de la lutte Noire. Néanmoins, il est triste de voir que plusieurs auteurs contemporains à propos de l'œuvre de Malcolm semblent trop souvent, dans bien des cas, nier ou ignorer le rôle clé et absolument central de l'Honorable Elijah Muhammad dans la réforme, la formation, l'éducation et l'édification de ce géant Noir. On tente de présenter Malcolm comme un homme autodidacte qui a grandi au-delà de son Maître et l'a transcendé. Pourtant, rien n'est plus éloigné de la vérité pour ceux qui ont étudié Malcolm minutieusement. Il est tout aussi faux de croire que la Nation de l'Islam est la force derrière son assassinat. Tout cela est l'œuvre de nos ennemis, qui toujours aujourd'hui, érige le fantôme de Malcolm X pour essayer de contrecarrer l'influence mondiale que suscite l'Honorable Ministre Louis Farrakhan parmi les Noirs à travers la planète. La raison est simple, l'homme blanc n'a tout simplement aucun autre leader vivant capable de se mesurer au Ministre en ces temps modernes!

Muhammad : l'Ultime Réformateur

Comme le dit si bien le Ministre Jabril Muhammad, un des plus grands théologiens de l'enseignement de l'Honorable Elijah Muhammad, « *Très peu sont ceux qui ont postulé que Dieu doit être un homme. Toutefois l'Honorable Elijah Muhammad a non*

seulement prouvé que Dieu doit être un homme, mais que Dieu est l'Homme et l'Homme est Dieu, et qu'un Homme en particulier est Suprême parmi tous. » À travers les deux classes établies par le Sauveur, Maître Fard Muhammad, soit la classe MGT & GCC (*Muslim Girl in Training* – Fille Musulmane en Formation & *General Civilisation Class* – Classe de Civilisation Générale) pour la Femme Noire et celle des FOI (*Fruit Of Islam* – Fruit de l'Islam) pour l'Homme Noir, M. Muhammad a suscité une transformation sans précédent parmi le Peuple Noir aux États-Unis. Aucun autre homme n'est parvenu à induire autant de discipline, d'unité, de fierté, de dignité, de structure et d'organisation chez les anciens esclaves abêtis et moralement détruits de l'étendu sauvage en Amérique du Nord.

Il a pris des anciens criminels incarcérés comme Malcolm X et les a propulsés au sommet de la civilisation. Il a sorti des anciennes prostituées de la rue pour faire d'elles des femmes dignes, honorables et respectées. Il a pris un peuple sot et sans éducation pour en faire des intellectuels capables de débattre les plus grands savants de ce monde (comme Malcolm X qui a débattu contre des docteurs d'Harvard mais n'a jamais perdu un seul débat public de toute sa carrière.) Il a littéralement changé des milliers d'accros à la drogue dure comme l'héroïne et la cocaïne en des hommes d'affaires, des gérants d'entreprises et des hommes pieux priant cinq fois par jour.

Il nous a fait remettre à l'homme blanc son porc, son alcool, sa perversité, sa décadence et même sa femme blanche, pour ensuite nous amener à reprendre notre place au sein du monde civilisé. En d'autres termes, il redonna la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, et la parole aux sots. En effet, dans l'histoire de l'humanité, une transformation si radicale d'un peuple aussi déchu en un groupe de gens hautement vertueux et qualifiés pour mener le monde dans la droiture, la justice et l'équité ne s'est jamais reproduit depuis l'avènement du Prophète Muhammad, il y a 1400 ans. De la même façon que Muhammad 1^{er} a unifié et complètement transformé le peuple arabe qui n'était qu'une bande de sauvages divisés et corrompus en un peuple juste et puissant, le Muhammad que Dieu érigea en ces temps nouveaux a su aujourd'hui répéter l'exploit chez les Noirs d'Amérique, qui à travers le monde, connaissent la pire condition humaine.

Cela est en soit la marque du véritable miracle. Trop souvent, l'homme cherche à combler l'imagination en demandant pour signe divin des exploits comme la résurrection physique d'un mort, des trucs de magie fantastique comme des étoiles qui suivent les gens, etc. Pourtant, l'œuvre de Dieu se reconnaît dans la transformation humaine, dans la capacité de bâtir l'esprit et la vie humaine et non des bâtiments de pierres comme des églises, des mosquées ou des synagogues. Le savant Maulana Muhammad Ali explique bien la chose dans son commentaire de la surah (chapitre) 13 du Qur'an sacré intitulé « **le Tonnerre** », il explique que :

« Les vrais miracles, nous dit-on dans la quatrième section [de la surah 13], sont les miracles qui se produisent au sein de l'homme. La satisfaction que le livre sacré procure au cœur des vrais croyants, la grande transformation qu'il devait provoquer dans le monde, le déplacement des grandes montagnes qui étaient des obstacles à la diffusion de la vérité, et la réanimation de ceux qui étaient mort en

esprit, voilà les véritables miracles qu'un livre venu du ciel devait susciter chez les hommes. C'est ce que le Qur'an était destiné à faire, et ce qu'il a déjà réalisé jusqu'à un point remarquable. L'opposition, nous dit-on dans la cinquième section, était destinée à ne pas réussir parce que la vérité doit s'étendre dans le monde et prévaloir sur l'erreur. »

En tout et pour tout, les commentaires de M. Ali à l'endroit du Qur'an sacré, de son impact sur les Arabes, et du Prophète par lequel il fut révélé, se transfère de façon transparente à l'œuvre de l'Honorable Elijah Muhammad et de l'Honorable Ministre Louis Farrakhan aujourd'hui parmi les Noirs. C'est pourquoi, dans son livre intitulé « *The Fire Next Time* », l'auteur populaire James Baldwin affirme candidement que le Messenger « *a pu faire ce que des générations de travailleurs sociaux, de comités, et de résolutions et de rapports et de projets d'habitation et de terrains de jeux ont échoué de faire... Il a fait ces choses, que notre Église Chrétienne a spectaculairement échoué d'accomplir.* »

Par conséquent, puisque nul homme n'a su même s'approcher des réalisations de l'Honorable Elijah Muhammad au sein de notre peuple, le Ministre Jabril Muhammad présente une observation très pertinente, nous disant : « *Si les réformateurs sociaux sont perplexes devant le succès de Muhammad en Arabie et son travail parmi les Arabes, ou devant l'œuvre de ce Muhammad en Amérique, et qu'ils ne peuvent nullement reproduire une telle œuvre, cela ne démontre-t-il pas qu'ils ne sont pas aussi sage que ceux qu'ils étudient?* » De surcroît, à titre de parallèle entre la vie des deux Muhammad, il existe un lien mathématique très intéressant. Car, Muhammad le premier est né en 570 apr. J.-C., tandis que Maître Fard Muhammad est venu en 1930. Lorsque nous multiplions 19×30 , la réponse est égale à 570, soit le nombre correspondant à la même année que la naissance du Prophète d'Arabie. Néanmoins, le Muhammad actuel, comme il est écrit dans l'Apocalypse, doit affronter un Dragon beaucoup plus puissant que les petites tribus barbares de la Péninsule Arabe.

En effet, l'œuvre de l'Honorable Elijah Muhammad est en ce sens l'écho de la prophétie selon laquelle, (Mathieu 24 :37) « *Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme.* » Toutefois, cette fois-ci, c'est le feu qui guète le monde au lieu du déluge. Donc, au lieu d'une arche, il a bâti, par l'entremise de la Nation de l'Islam, la fondation d'une nouvelle société et d'une nouvelle civilisation, au crépuscule du déclin de celle-ci. Néanmoins, la plupart d'entre-nous préfèrent croire que ce monde (appartenant à Satan) ne tombera jamais, tout comme les gens de l'époque de Noé trouvaient que bâtir son arche au beau milieu de la terre ferme était une perte de temps. Pourtant, le désastre les guettait. C'est la raison pour laquelle le Messenger nous a enseigné l'importance d'équilibrer la croissance spirituelle avec la croissance économique, en nous démontrant l'indispensable nécessité de pratiquer l'agissement pour soi; l'indépendance.

Dans ce dessein, il nous a demandé de prendre tous les dollars que nous avons économisés en ne dépensant plus dans la viande de porc, la cigarette, l'alcool, les jeux de chance, la drogue et l'excès de loisirs superflus, puis de mettre en commun nos ressources pour créer un Plan d'Épargne et d'Économie de Trois ans. Comme

l'explique le Ministre Louis Farrakhan dans son livre « *A Torchlight For America* », « *Le Plan d'Épargne et d'Économie de 3 Ans n'est pas conçu pour être un fardeau pour qui que ce soit. Nous demandons tout simplement aux participants de contribuer un montant minimum à un bassin financier tous les mois, un engagement d'une période de trois ans. Dans plusieurs cas, cette contribution est faite à partir d'économies personnelles gagnées au moyen d'un changement positif dans son mode de vie.* »

Durant les années 1950, 60 et 70, à travers ce programme, auquel participaient non seulement les Musulmans mais aussi l'ensemble de la communauté Noire des États-Unis, Elijah Muhammad est parvenu à construire un Empire Économique pour le Peuple Noir avec la Nation de l'Islam. En organisant efficacement les dollars des pauvres, il a littéralement fait quelque chose à partir de rien. Même le grand Marcus Garvey, en tant que précurseur – ou pourrions-nous dire Jean Batiste – du Messenger Muhammad, n'a jamais égalé l'ampleur du progrès économique de la Nation durant l'apogée de son mouvement Black Star Line des années 1920. En 1974, l'Empire Économique de la Nation de l'Islam était évalué à près de 100 millions de dollars américains, ce qui à l'époque, était absolument phénoménal!

Entre autres, le Messenger a fait l'acquisition de milliers d'acres de terres arables. La Nation a pu créer des fermes sur ses 5000 acres de terre en Georgie, ses 10 000 acres à Alabama, ainsi que sur ses 20 000 acres au Honduras. Par l'entremise de celles-ci, il a mis en place une industrie agricole Noire sans précédent, capable de nourrir le Peuple Noir de manière saine, selon les principes enseignés dans son livre intitulé « *How To Eat To Live* » (Manger pour bien vivre).

De plus, toujours en se basant sur la philosophie « d'agir pour Soi », il a développé des centaines de commerces à travers les États-Unis, dont des épiceries, des buanderies, des boutiques de vêtements et même un grand supermarché à Chicago appelé « *Your Supermarket.* » La Nation avait sa propre flotte de camions 18 roues, distribuant ses produits à travers le pays. Il y avait des complexes d'habitations, ainsi que des plans pour acheter un grand complexe, anciennement utilisé comme « country club », pour en faire un centre de formation dans lequel des savants et des scientifiques venant de partout à travers le monde Oriental allaient venir enseigner aux Noirs. Cependant, la ville de Chicago a refusé de vendre le complexe, même si la Nation de l'Islam avait fait un dépôt de \$1 million.

Sous la direction de l'Honorable Elijah Muhammad, la Nation avait ses propres avions, portant fièrement l'emblème du Croissant de lune et de l'Étoile. Nous avions une flotte d'immenses navires qui transportaient collectivement plus d'un million de tonnes de poissons par mois venant des eaux non polluées du Pérou. Cette entreprise donnait 500 emplois dans la ville de New York et à Los Angeles. De surcroît, un important commerce d'import-export faisait venir des produits de partout à travers le monde, et une relation d'affaire s'était développée avec le Japon, qui historiquement, avait toujours prêté son soutien au Messenger. Sans compter que la Nation avait sa propre Banque à Chicago du nom de « *Guarantee Bank & Trust.* » Donc, lorsqu'il est dit que Jésus nourrissait les multitudes, en voici un exemple des plus concrets.

Il y avait une cinquantaine d'Écoles à travers les États-Unis appelées « *University of Islam*. » Des Mosquées se trouvaient partout dans le pays, ainsi qu'en Angleterre, dans les Caraïbes et un Groupe d'Étude existait au Canada. Un projet pour bâtir un hôpital Noir à Chicago prenait rapidement son envol. Tout cela, accompli par un petit homme n'ayant pas plus qu'une éducation de quatrième année! Comme le dit l'Honorable Ministre Louis Farrakhan, « *l'Honorable Elijah Muhammad n'était pas intéressé à bâtir une église. Il disait vouloir bâtir une Nation...* »

C'est effectivement ce qu'il a fait, basant son œuvre sur les principes fermes de la Liberté, la Justice et l'Égalité, formant ainsi sa grande réussite sur la droiture, la vertu et la loi de Dieu, pour offrir à notre peuple un modèle avant-coureur de l'objectif ultime de sa Mission, c'est-à-dire une civilisation nouvelle pour le Peuple Noir Originel de la planète. Au sein même de l'ennemi, il a démontré aux Africains, aux Haïtiens et à tout notre peuple à travers la planète, que nous n'avions pas besoin de nous agripper à la cheville de notre ancien maître d'esclaves ou colonisateur pour sortir du marasme et enfin prendre notre place sous le soleil, nous n'avons besoin que de Dieu et de notre unité, renversant ainsi complètement les effets du Syndrome de Willie Lynch.

Malheureusement, en 1975, au départ de l'Honorable Elijah Muhammad, son fils, Warrithuddin Mohammed a pris les commandes de la Nation, quoique son désaccord avec son père était bien connu depuis plusieurs années. De plus, le Messenger avait clairement stipulé qu'en son absence, c'est le Ministre Louis Farrakhan qui devait se tenir à sa place. Le Messenger présenta le Ministre en 1972 en prononçant les paroles suivantes : « *Lorsque vous le voyez, regardez-le. Lorsqu'il parle, écoutez-le. Là où il vous dit d'aller, allez-y. Là où il vous dit de ne pas aller, n'y allez pas.* »

Toutefois, les membres de la Nation ont oublié ces paroles lorsqu'ils ont accepté Warrithuddin en tant que nouveau leader. Tout comme dans la Bible, ce dernier les a ramenés vers l'adoration du Veau d'or (symbole de la réintégration des Enfants d'Israël à la société de Pharaon), en déviant complètement la Nation de l'Islam de sa trajectoire, purgeant d'elle toute la Sagesse et la Connaissance Divine que son père avait reçu du Maître Fard Muhammad. Par conséquent, la Nation devint stérile et adopta une approche religieuse islamique dite « orthodoxe. » La Nation ne prêchait plus la séparation, il était maintenant question de brandir le drapeau américain. Une fin désastreuse! De plus, Warrith a vendu tous les actifs de la Nation de l'Islam en moins de deux ans! Tout ce que les Croyants avaient travaillé si dur pour acquérir avait complètement disparu.

Pour sa part, au début, comme l'Exode le relate, Aaron, soit l'Honorable Ministre Louis Farrakhan, est resté silencieux devant la transition, et n'a jamais contesté le leadership du fils du Messenger, laissant les Enfants d'Israël se prosterner devant le veau d'or et retourner à l'immoralité et l'indiscipline desquelles Elijah Muhammad les avait sortis et sauvés. Cependant, après un certain temps, 30 mois pour être plus précis, le Ministre décida enfin qu'il était temps de rebâtir l'œuvre de son père spirituel. En 1977, il déclara officiellement au monde entier qu'il allait reconstruire la

Nation de l'islam, accomplissant les paroles de Jésus (Jean II :19) selon lesquelles, « Jésus leur répondit: Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. »

Louis Farrakhan : l'Extension Divine

Lors d'une discussion avec son Mentor, le Ministre Farrakhan faisait la comparaison entre la prière du Notre Père et celle de l'Ouverture du Qur'an sacré, appelé Al-Fatiha. Une fois terminé, l'Honorable Elijah Muhammad lui a répondu, « oui frère, et quand je serai parti, tu pourras t'asseoir à ma place en tant que Père en charge de la Maison. » Plusieurs témoins étaient présents quand le Messager a prononcé ces paroles, indiquant clairement le rôle qu'il désirait pour le Ministre en son absence. Cependant, l'envie et la jalousie ont fait en sorte que les hauts placés laissèrent la place à Warrithuddin, qui a complètement détruit l'œuvre de son père.

Donc, en décidant de reconstruire tout, le Ministre n'avait absolument rien. Ni argent, ni fidèles, ni ressources en dehors d'Allah Lui-même et de l'Enseignement qu'il a reçu de l'Honorable Elijah Muhammad. Malgré tout, en très peu de temps, la Nation a recommencé à reprendre forme. En 1979, il a fondé *The Final Call*, un journal circulant maintenant à travers le monde suivant la tradition du journal *The Muhammad Speaks* qui fut établi à l'époque de l'Honorable Elijah Muhammad. En 1985, le Ministre Farrakhan a introduit le concept de *POWER*, un programme révolutionnaire d'avancement économique et politique pour la communauté Noire.

En 1988, la Nation de l'islam résurgente a refait l'acquisition de sa mosquée phare à Chicago et l'a baptisée la *Mosquée Maryam; le Centre National de la Réformation et de la Rééducation de l'Homme et la Femme Noirs en Amérique et dans le Monde*. En 1991, le Ministre Farrakhan a réintroduit le *Plan Économique de Trois Ans*, mis sur pied par l'Honorable Elijah Muhammad afin de bâtir une base économique pour le développement des Noirs par l'entremise de la création d'entreprises commerciales. C'est grâce à ce programme que la Nation a pu refaire l'acquisition de 1600 acres de la terre en Georgie, pour ainsi relancer le Ministère de l'Agriculture et la production de fruits et légumes pour nourrir notre peuple.

Particulièrement vers le milieu des années 1980 et à la première tranche des années 1990, l'Honorable Ministre Louis Farrakhan a rempli des arénas et des stades à travers les États-Unis. Les gens se déplaçaient par dizaines de milliers pour venir entendre le clairon de la Vérité qu'il enseigne de la part du Très Honorable Elijah Muhammad. À Atlanta, le Ministre a parlé à une foule de 60 000 personnes. En 1985, à New York, il a rempli le Madison Square Garden à pleine capacité. Lors de sa tournée intitulée « *Stop The Killing!* », durant laquelle il a prévenu les Hommes Noirs du piège d'autodestruction que leur tendait le gouvernement américain, chaque ville ne comptait pas moins de 10 000 hommes, particulièrement ceux que la société qualifie de gangsters, de jeunes truands et de criminels.

Ce sont ces jeunes de la génération Hip Hop qui ont répondu à l'appel, tandis que les églises et les travailleurs sociaux ne savaient point quoi faire avec eux, et les considérait comme une cause perdue. Le Ministre, pour sa part, affirme que cette génération, quoique très dure, est la plus puissante génération que nous avons

produit depuis l'esclavage. Ils sont durs parce qu'ils n'acceptent plus d'être sous le joug de la répression blanche. Ils sont des guerriers nés pour amener le changement pour notre Peuple. Toutefois, la seule chose dont-ils ont besoin c'est une bonne orientation.

Grâce à l'influence que le Ministre a exercé sur la musique et la communauté Hip Hop aux cours des années 1980, 90 et 2000, plusieurs artistes comme Public Enemy, KRS-One, Ice Cube, Rakim, Nas, Brand Nubian, Common, Wu Tang Clan et même des noms considérés plus gangster tels que Tupac Shakur – qui a échantillonné la voix du Ministre dans plusieurs de ses albums – ainsi que Snoop Dogg, Fat Joe, etc., ont tous glissé des messages directement inspiré par Louis Farrakhan – qui les a rencontré et conseillé personnellement. En effet, plusieurs gens ignorent que la Nation de l'Islam est grandement responsable de la trêve de paix entre les artistes de rap de la Côte Est et de la Côte Ouest, qui étaient en guerre à cause d'une dispute entre Biggie Smalls et Tupac Shakur vers la fin des années 1990.

C'est d'ailleurs la Nation de l'Islam, sous la direction du Ministre, qui a orchestré plusieurs trêves de paix entre les gangs de rue à Los Angeles et New Jersey, soit les Bloods et les Crips, qui d'un côté à l'autre de l'Amérique ont beaucoup de respect pour Louis Farrakhan. Sa réputation de « *Peacemaker* » (le Pacificateur), est la raison pour laquelle l'artiste Ja Rule est venu le voir pour tenter de résoudre son différent avec l'artiste 50 Cent. L'entrevue entre le Ministre Farrakhan et Ja Rule a été diffusée sur la chaîne télévisée noire BET.

Sans l'ombre d'un doute, l'Honorable Ministre Louis Farrakhan témoigne par ses œuvres qu'il est effectivement l'Extension Divine de l'Honorable Elijah Muhammad parmi nous. Et de tous ses accomplissements, le plus grand des témoignages a été rendu le 16 octobre, 1995, lors de la mémorable Million Man March – Marche d'Un Million d'Hommes – tenue devant le Capitole de Washington, un lundi jour ouvrable, pour laquelle il avait fait appel à un million d'hommes noirs et près de deux millions s'y sont présentés! Ce fut la plus grande marche de toute l'histoire des États-unis, un jour où tous les Noirs devaient observer le Jour Saint de l'Expiation, visant la Réconciliation et la Responsabilité entre les Hommes Noirs et envers leur communauté et leur famille. Personne en ce jour de semaine ne devait se rendre au travail, pour démontrer le poids du Peuple Noir en Amérique.

En ce jour, des Hommes Noirs de tous les niveaux de la société se sont réunis pour ne faire qu'un. Du médecin au vendeur de drogue, du gangster au politicien noir, du fonctionnaire au révolutionnaire, riche au pauvre, tous ne faisaient qu'un dans cet océan d'unité et de fraternité sans précédent parmi les Noirs d'Amérique. Sous un ciel parfaitement bleu, même le Président et les membres du gouvernement ont décidé de quitter la Maison Blanche. Quoique ces derniers craignaient que l'évènement se tourne à la catastrophe, il s'est produit tout à fait le contraire, comme l'affirma si bien l'Honorable Louis Farrakhan dans son discours, « *tous ces Hommes Noirs que le monde (entier) perçoit comme des sauvages, des maniaques et des bêtes, regardez-les. Un océan de tranquillité.* » En ce jour, d'une part grâce aux caméras de la chaîne de

nouvelles américaine CNN, qui diffusa la marche à travers le globe, la prophétie de la Vallée des ossements desséchés d'Ézéchiël a pris vie devant les yeux de toute l'humanité, qui regardait avec stupéfaction la splendeur de ce spectacle divin, orchestré par la main de Dieu via Son Chef d'Orchestre, l'homme utilisé comme fil conducteur de la Vision de cette marche, le Ministre Louis Farrakhan.

Au lendemain, émut par ce témoignage ultime de la nature Divine de l'œuvre du Ministre, Mouammar Kadhafi décida d'offrir un milliard de dollars à la Nation de l'Islam afin qu'elle puisse mettre sur pied un programme économique pour le Peuple Noir, pour ainsi poursuivre l'élan programmatique de la marche. Malheureusement, le gouvernement américain a fait passer une loi à peine quelques semaines après cette offre, spécifiquement pour interdire qu'une telle transaction n'ait lieu. Preuve que les dirigeants de ce monde ne désirent pas voir notre peuple se redresser. Néanmoins, tel que le prononce Allah (Dieu) dans le Qur'an sacré 8 :30, « *et (ils) firent des projets et Allah, également, avait préparé un plan; et Allah est le Meilleur des planificateurs.* »

Malgré toute l'opposition incessante de la part du gouvernement américain pour tenter de détruire et d'arrêter le progrès du Ministre et de la Nation de l'Islam, tout a échoué. En 2005, le Ministre a commémoré le 10^e Anniversaire de la Marche à Washington, et initia par la même occasion le Millions More Movement, dont le but est de mobiliser et d'organiser notre Peuple comme jamais auparavant, dans l'optique de créer une nouvelle réalité. Ce mouvement rejoint non seulement les Musulmans Noirs, mais tous les membres de la Nation Originelle de la Planète, vivant toujours sous le joug d'un ennemi qui retient son avancement vers la Liberté, la Justice et l'Égalité.

En somme, telle est la véritable essence de la structure initiée par la venue d'Allah en la personne de Maître Fard Muhammad via la Nation de l'Islam. Il est venu pour nous impartir d'une nouvelle pensée, selon les paroles de Paul dans Romains 12 :2, cette transformation intérieure est décrite de la manière suivante, « *Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée.* » Dans un autre passage, Paul identifie la Nature de la Pensée qui doit être acquise avec ces paroles, « *Ayez en vous la pensée qui était en Jésus Christ.* »

Le rôle de la Mosquée, en tant qu'organe principal du processus de la Résurrection dans la Nation de l'Islam, a été conçu pour forger en nous cette pensée du Christ en dénouant, par incréments, le nœud de la répression et du sentiment d'infériorité congénitale qui obstruent la circulation libre de l'Esprit de Dieu dans le Peuple Noir. Cela est nécessaire à l'émanation et l'actualisation de son Potentiel infini à titre de Crème de la planète; Père de la civilisation; Dieu de l'univers, dont le passé et l'avenir sont de l'Éternité à l'Éternité. Une fois libre d'être Lui-même, le Peuple Noir, par Sa Nature Propre et Divine, bâtira naturellement ce fameux Royaume de Dieu tant attendu par tous les Prophètes.

Dans le dessein de faire germer cette dite Nature, l'Honorable Ministre Louis Farrakhan a introduit un guide d'étude intitulé « *Self-Improvement : The Basis For*

Community Development » (le Perfectionnement de soi : la Base du Développement Communautaire.) L'objectif de l'étude porte à l'examen de soi, à l'auto-analyse, l'autoévaluation et finalement à l'autocorrection, menant vers la réémergence de l'esprit autoaccusateur. En nous invitant à participer au guide d'étude et à joindre les rangs de la Mosquée Muhammad de la Nation de l'Islam, le Ministre nous explique les implications inhérentes à cette décision :

« N'oublions pas : que la Mosquée est un endroit où les gens peuvent se réparer ou sortir d'un monde qui représente la mort et inhaler l'esprit de la vie dans une atmosphère de paix, d'harmonie, de liberté, de justice et d'égalité; qui doit donner un prototype du Royaume de l'Islam (Dieu). Aujourd'hui, par contre, la Mosquée doit être une plate-forme de lancement pour nos activités, pour établir le Royaume de l'Islam (Dieu) sur terre. Ce faisant, le développement de soi est une composante absolument essentielle pour ce microcosme du nouveau monde. »

Le développement de soi à travers la Connaissance de Soi doit aboutir à un retour à la vie et à l'adoption de la Condition Divine. C'est-à-dire, la manifestation du principe qui constitue la réelle voie du Christ. Comme l'a prononcé Jésus dans Mathieu XVI :24, *« si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. »* Dans ce dessein, l'Homme Noir doit reconnaître qu'il est présentement sur la croix du calvaire lui aussi. Car, ses mains sont clouées par son incapacité d'agir en dehors de la circonférence d'activité que le monde caucasien lui a prescrit. Ses pieds sont également cloués, puisqu'il n'arrive pas à se lever pour marcher de lui-même vers la liberté, la justice et l'égalité. Il a été percé par la lance du monde caucasien entre la 6^e et la 7^e cote, qui selon le Ministre Farrakhan, symbolise l'incapacité du Peuple Noir à se joindre et à s'unir sous le joug du Syndrome de Lynch.

De plus, il porte une couronne d'épines, qui est le symbole d'une éducation basée sur la pensée de la suprématie blanche, paralysant son esprit et neutralisant son Potentiel Divin. Comme Jésus, l'Homme Noir s'exclame (Mathieu 27 :46), *« Élie, Élie, lama sabachthani? »* c'est-à-dire: *« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? »* Le reste de l'humanité, ayant entendu notre lamentation, dit comme dans le verset 47, *« Il appelle Élie. »* Mais dans les mêmes paroles que Mathieu 27 :49, la plupart ont laissé le Peuple Noir sur sa croix en disant tout simplement : *« Laisse, voyons si Élie viendra le sauver. »*

Ô Grand Peuple Noir Originel Asiatique, Élie est venu! Par l'entremise de la fondation et du message du Très Honorable Elijah Muhammad, l'Honorable Ministre Louis Farrakhan est aujourd'hui celui qui nous fait descendre de la croix de l'esclavage mental, de l'oppression et qui nous ressuscite vers notre grandeur ancestrale, et ce, pour que Dieu puisse créer un Nouveau Monde et une Nouvelle Réalité à travers ceux que les nations ont rejeté.

Dans le Qur'an sacré, en référence à l'œuvre de Jésus, surate 3 :47, il est écrit qu'Allah : *« lui enseignera le Livre et la Sagesse et la Torah et l'Évangile. »* Il n'est pas

question de l'homme qui a vécu, il y a 2000 ans. La référence au Livre (le Qur'an) fait preuve qu'il s'agit d'une allusion au retour de Jésus, avec le Mahdi, à la fin des temps, comme l'avait prédit le Prophète Muhammad. Le Jésus de l'histoire est mort 600 ans avant la Révélation du Qur'an. Il n'a donc jamais reçu cet enseignement. Le verset 3 :48 spécifie même que Jésus allait nous informer « *de ce que vous devez manger et ce que vous devez entreposer dans vos maisons.* » Cela ne correspond aucunement avec les œuvres de Jésus relatées dans les quatre grands évangiles.

Par contre, lors de Sa venue, Maître Fard Muhammad a non seulement enseigné la Bible et le Livre (Qur'an) à Elijah, mais il lui a aussi conféré la Suprême Sagesse de la compréhension de tous ces Livres Divins. Il lui a enseigné la stricte discipline alimentaire nous permettant de manger pour bien vivre, tout comme Moïse l'avait fait dans l'Ancien Testament pour les Enfants d'Israël, leur enseignant de s'éloigner du porc et des autres aliments malsains. C'est avec l'armure de cet Enseignement qu'il a redressé toute une Nation et continu à le faire. En somme, pour conclure sur les paroles du Ministre Louis Farrakhan lui-même à propos de son Mentor :

« L'Honorable Elijah Muhammad était parmi nous et nous ne connaissions pas son identité. Jésus était parmi nous et nous ne connaissions pas son identité. Lorsqu'il nous adressait la parole, nos yeux s'ouvraient. Quand il s'adressait à nous, nos oreilles s'ouvraient. Quand il nous parlait, nous répondions et le nœud qu'il y avait dans notre langue se défaisait. Quand il nous parlait, nos mains se mettaient à travailler. Quand il nous parlait, nos pieds se mettaient à marcher. Quand il nous parlait, nous nous redressions du stade morbide dans lequel nous nous trouvions et le monde entier pouvait reconnaître que la vie avait été redonnée à l'homme et à la femme Noirs. Le processus de résurrection avait commencé.»

La décision est maintenant la vôtre. Un Sauveur est né pour l'Homme et la Femme Noirs, et son offre se résume en ses huit mots clés : « **Accepte ce qui te revient, et soi toi-même!** »

Le Programme de l'Honorable Elijah Muhammad

LES REVANDICATIONS MUSULMANES

1. Nous voulons la liberté. Une liberté entière et absolue.
2. Nous voulons la justice. Une justice pratiquée de manière équitable selon la loi. Une justice qui s'appliquera pour tous dans l'égalité, peu importe la croyance, le rang social ou la couleur de la personne.
3. Nous voulons les mêmes opportunités. Nous voulons être membre à part entière de la société et avoir le meilleur du monde civilisé.
4. Nous voulons que notre peuple aux États-Unis, dont les parents et les grands-parents ont été des esclaves, possèdent le droit d'établir leur propre état dans un territoire séparé – soit sur ce continent ou ailleurs. Nous croyons que nos anciens maîtres d'esclaves sont dans l'obligation de nous fournir cette terre dans un endroit fertile et riche en minéraux. Nous croyons que nos anciens maîtres d'esclaves ont également la responsabilité de soutenir ce territoire et de subvenir à nos besoins, jusqu'à ce que nous devenions complètement indépendants.
Puisque nous sommes dans l'impossibilité de nous entendre et de vivre ensemble dans la paix en tant qu'égaux, après avoir consacré 400 ans de notre sueur et notre sang, et d'avoir reçu en échange le pire traitement qu'un être humain puisse endurer, nous croyons que notre contributions à cette terre et la souffrance que nous avons connue justifient notre entière séparation sur notre propre territoire distinct.
5. Nous voulons la libération de tous les croyants Musulmans détenus dans les prisons fédérales. Nous voulons la libération de tous les hommes et femmes noirs emprisonnés sous la peine de mort au Nord et au Sud du pays.
Nous voulons que tous les hommes et femmes noirs soient libres d'accepter ou de rejeter l'offre de la séparation avec les descendants de nos maîtres d'esclaves.
Nous savons que le plan présenté ci-dessus est la meilleure et la seule solution pour résoudre le problème entre les deux peuples.
6. Nous exigeons que vous mettiez un terme immédiat à la brutalité policière et aux attaques en groupes contre le soi-disant Nègre à travers l'Amérique.
Nous croyons que le gouvernement Fédéral doit intervenir pour s'assurer que tous les hommes et femmes noirs reçoivent un procès juste auprès des tribunaux blancs, en accord avec les lois du pays, sans quoi, il doit nous laisser établir notre propre nation, dévouée à la justice, la liberté et l'égalité.
7. Tant que nous n'aurons pas le droit d'établir notre propre état ou territoire indépendant, nous exigeons non seulement d'être traité équitablement par le

système judiciaire américain, mais aussi de recevoir l'équité en matière d'emploi. - IMMÉDIATEMENT!

Nous ne croyons pas qu'après avoir donné notre labeur, notre sueur et notre sang pendant 400 ans, aidant ainsi l'Amérique à devenir riche et puissante, que tant de milliers de noirs devraient avoir recours à l'aide sociale ou à la charité et de vivre dans des résidences appauvris.

8. Nous voulons que le gouvernement des États-Unis exonère notre peuple de TOUTE formes de taxation tant que nous serons privés de nos droits sous le système judiciaire du pays.
9. Nous voulons une éducation équitable - mais dans des écoles séparées pour les garçons jusqu'à l'âge de 16 ans et jusqu'à l'âge de 18 ans pour les filles, à condition qu'elles puissent accéder par la suite à des collèges et des universités pour femmes. Nous voulons que tous les enfants noirs soient éduqués, enseignés et formés par leurs propres tuteurs.
Sous un tel système scolaire nous croyons qu'il nous sera possible de créer une meilleure nation d'individus pour nous-mêmes. Le gouvernement des États-Unis devrait fournir gratuitement tous les manuels et les équipements scolaires, ainsi que les locaux et les bâtiments collégiaux nécessaires. Les enseignants Musulmans auront la liberté d'éduquer et de former leur peuple dans la droiture, la décence et le respect de soi.
10. Nous croyons que les mariages interracialisés doivent être interdits. Nous voulons que l'Islam puisse être enseigné sans entrave ou obstacle.
Voici certaines des revendications Musulmanes pour notre peuple en Amérique du Nord.

LES CROYANCES MUSULMANES

1. Nous croyons en Un Seul Dieu du Nom d'Allah
2. Nous croyons au Saint Qur'an et aux Écritures de tous les Prophètes de Dieu
3. Nous croyons aux vérités contenues dans la Bible, mais nous croyons qu'elle a été modifiée et qu'elle doit être réinterprétée pour que l'humanité ne soit pas trompée par les mensonges qui lui ont été ajoutée.
4. Nous croyons aux Prophètes d'Allah et aux Écritures qu'ils ont amené à leur peuple.
5. Nous croyons en la résurrection des morts - non en la résurrection physique - mais en la résurrection mentale. Nous croyons que les soi-disant Nègres ont le plus grand besoin d'être ressuscité; c'est pourquoi, ils seront ressuscités les premiers.
Ce faisant, nous croyons être le peuple élu de Dieu, tel qu'il est écrit, que Dieu choisira son peuple parmi les rejetés et les méprisés de la terre. Nous n'avons

trouvé aucun autre peuple pouvant mieux correspondre à cette description que les soi-disant Nègres en Amérique. Nous croyons en la résurrection des justes.

6. Nous croyons au jugement; tel que Dieu l'a révélé, nous croyons que le jugement se tiendra d'abord en Amérique...
7. Nous croyons que l'heure de la séparation entre les soi-disant Nègres et les soi-disant américains blancs a maintenant sonné. Nous croyons que l'homme noir doit être libre en théorie comme en pratique. C'est-à-dire qu'il doit être libre de se départir des noms que ses anciens maîtres d'esclaves lui ont imposé.
8. Ce sont des noms qui l'identifiaient comme étant la propriété de ses maîtres. Nous croyons que si nous sommes réellement libre, nous devrions porter les noms de nos ancêtres - du peuple noir de la terre.
9. Nous croyons en la justice pour tous, aussi bien pour les croyants en Dieu que pour les non-croyants; comme tant d'autres, nous considérons que l'on mérite d'être traité de manière juste et équitable. Nous croyons en l'égalité - au sein de cette nation - donc nous voulons être traités en tant qu'égaux. Nous ne croyons pas être les égaux de nos maîtres d'esclaves selon le statut "d'esclaves affranchis". Nous reconnaissons et respectons les citoyens américains en tant qu'individus libres et nous respectons les lois qui gouvernent cette nation.
10. Nous croyons que l'intégration est une proposition hypocrite conçue par ceux qui tentent de tromper les noirs, en leur faisant croire que ceux qui ont été les ennemis jurés de la liberté, la justice et l'égalité depuis les 400 dernières années, désirent soudainement devenir leurs amis. De plus, nous croyons que de telles duperies ont été conçues pour empêcher le peuple noir de réaliser que l'heure de sa séparation avec les blancs de cette nation est arrivée.
Si les blancs sont sincères en professant leur amitié avec le soi-disant Nègre, ils peuvent le prouver en divisant l'Amérique avec leurs esclaves.
Nous croyons que l'Amérique ne pourra jamais fournir suffisamment d'emplois pour ses millions de chômeurs, en plus de fournir de l'emploi pour 20 000 000 de noirs dans ce pays.
11. Nous croyons, en tant que Musulmans pieux, que nous ne devrions pas participer à des guerres sanglantes et meurtrières. Nous ne croyons pas que cette nation devrait nous forcer à prendre part à de telles guerres, puisque nous n'avons rien à y gagner, à moins que les États-Unis s'entendent à nous accorder le territoire nécessaire pour lequel nous aurions une raison de nous battre.
12. Nous croyons que les femmes de notre nation doivent être respectées et protégées telle que le sont les femmes parmi les autres nationalités.
Nous croyons qu'Allah (Dieu) est apparu en la personne de Maître Fard Muhammad, en juillet, 1930; le "Messie" tant attendu des Chrétiens et le "Mahdi" des Musulmans.

D'autant plus, nous croyons finalement qu'Allah est Dieu et qu'en dehors de LUI il n'y a aucun autre dieu, et qu'Il entraînera un gouvernement universel de la paix dans lequel nous pourrions tous vivre ensemble dans l'harmonie.